

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 24 SEPTEMBRE 2020 | VOLUME 37 | NUMÉRO 16



© Chrystelle Houdry

L'automne est bien ancré au Yukon. Les couleurs et la vue du haut de la crête Kujo, aux alentours du lac Kusawa, en témoignent. L'équinoxe a eu lieu le 22 septembre à 6 h 30, marquant officiellement le changement de saison. Le mot vient du latin *æquinoctium*, de *æquus* (égal) et *nox* (nuit). À présent, les nuits yukonnaises seront plus longues que les jours.

PAGE 2



© Kelly Tabuteau

## Annulation de la Yukon Quest : la communauté se mobilise

■ Kelly Tabuteau

PAGE 10



© Mike Thomas/Centre des arts du Yukon

## Deuxième édition du festival familial Midnight Sun Moppets

■ Kelly Tabuteau

À DÉCOUVRIR

<b>AGA de la Garderie du petit cheval blanc</b> .....	4
Éducation et Premières Nations .....	5
Yann Herry, à l'aube de sa retraite .....	6
Étude sur les excréments d'ours .....	8
Créatrices autochtones .....	12
Sécurité alimentaire et énergie .....	13
Boîtes à dîner : les nouveaux défis .....	15

# La communauté se mobilise pour contrer la déception de l'annulation de la Yukon Quest

Le 3 septembre dernier, le couperet tombait. Le conseil d'administration de la Yukon Quest International Association (Canada) annonçait l'annulation de la mythique course de traîneau à chiens, suscitant de vives réactions dans la communauté concernée. Déception, colère, incompréhension... autant d'émotions négatives qui pourraient s'apaiser avec la proposition d'une meneuse de chiens francophone.

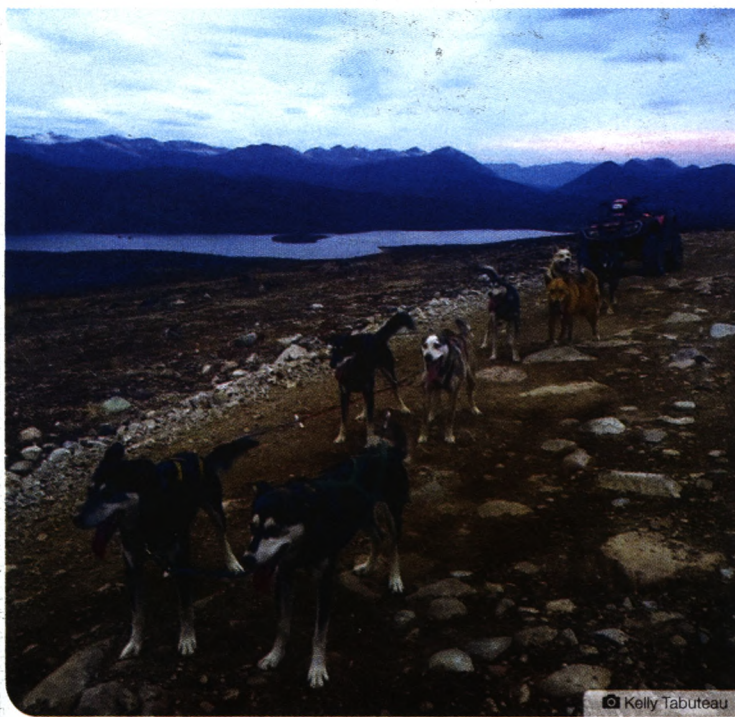
Kelly Tabuteau

L'association canadienne de la Yukon Quest publiait le 3 septembre dernier un communiqué annonçant l'annulation de la course yukonnaise. Pourtant, en juin 2020, il avait été décidé d'organiser deux courses différentes de 480 kilomètres, une en Alaska et une au Yukon. Les pronostics allaient bon train pour tenter d'établir l'itinéraire yukonnais possible. Certains meneurs et meneuses de chiens pensaient au classique parcours de la Yukon Quest 300, alors que d'autres imaginaient une course plus longue (725 kilomètres), de Dawson à Whitehorse. Tout espoir est désormais anéanti,

soulevant beaucoup de déception, mais surtout d'incompréhension. D'autant plus depuis que le côté américain de l'association confirmait le 11 septembre 2020 la tenue d'une course de 300 milles, The Summit Quest 2021.

## Une décision difficile à prendre

Dans le communiqué de presse du 3 septembre, Bev Regier, présidente de la Yukon Quest International Association (Canada), affirmait que « cela n'a pas été une décision prise à la légère ». Elle ajoutait que la plus grande responsabilité dans les aspects de l'organisation d'un



Amélie Janin possède une équipe de seize chiens sur les hauteurs de Fish Lake.

48 heures, Amélie Janin avait reçu de nombreux messages et commentaires, démontrant l'enthousiasme général de la part de meneurs et meneuses de chiens, mais aussi de bénévoles pour appuyer l'organisation de l'événement. Elle raconte : « Je n'ai encore jamais organisé de course de traîneau, mais cette année, plus que n'importe quelle année, je trouvais que c'était important de le faire pour le bien-être de tous. »

Avant d'arriver à Whitehorse, Amélie Janin a passé plusieurs années au Québec où elle a créé l'association Canicross Québec pour promouvoir le sport de course à pied attelé à un chien, et dans ce contexte, a déjà organisé de nombreuses courses. En s'installant au territoire, Amélie a petit à petit augmenté son nombre de chiens pour désormais avoir une équipe de seize chiens et être capable de faire du traîneau. Elle a pris plusieurs fois le départ de courses locales, en ski-joëring (skieur de fond attelé à un ou plusieurs chiens), ou en traîneau.

L'itinéraire de la potentielle course de 200 milles n'est pas encore déterminé. Il y a beaucoup de possibilités, notamment celles d'utiliser la piste de la Yukon Quest. Elles ont toutes été discutées lors de l'assemblée générale annuelle de la Dog Powered Sports Association of the Yukon le 20 septembre dernier et le conseil d'administration devrait annoncer prochainement une orientation. M<sup>me</sup> Janin conclut : « Pour moi, ce n'est pas tant d'organiser une course pour savoir qui est le meilleur. C'est surtout pour garder en vie le patrimoine du territoire. Les chiens ont joué un rôle primordial dans la construction du Yukon, que ce soit pour le transport, la chasse, la protection ou le déplacement entre les communautés. Ce n'est pas pour rien qu'il y a un chien sur le drapeau du territoire! »

Au moment d'écrire ces lignes, même s'il n'y aura pas de Yukon Quest cette année, toutes les courses locales de traîneaux sont censées se dérouler en s'adaptant aux restrictions de la COVID-19 : la Silver Sled à Haines Junction, la Percy DeWolfe à Dawson, ainsi que la Carbon Hill et la Granger Grind à Whitehorse.

## C'est ensemble que nous construirons un avenir propre!



Nous sommes fiers de publier Notre avenir propre, la stratégie du Yukon sur les changements climatiques, l'énergie et l'économie verte. Elle trace notre plan d'action pour bâtir des collectivités prospères et résilientes alimentées par une énergie renouvelable et stimulées par une économie verte et durable qui protège et restaure notre environnement naturel.

Apprenez-en davantage sur les 131 mesures que le gouvernement du Yukon prendra pour répondre à l'urgence climatique, inspirez-vous des initiatives menées par les collectivités et voyez les rôles qui vous attendent à [yukon.ca/fr/notre-avenir-propre](http://yukon.ca/fr/notre-avenir-propre).

Nous souhaitons remercier les Premières nations du Yukon, les groupes autochtones transfrontaliers et les municipalités yukonnaises qui nous ont aidés à établir les priorités du Yukon en matière de changements climatiques et d'énergie pour les 10 prochaines années ainsi que les associations, les entreprises et les membres des collectivités qui ont formulé des commentaires pour nous aider à mettre sur pied la stratégie Notre avenir propre. C'est ensemble que nous construirons un avenir propre pour le Yukon.

[yukon.ca/fr/notre-avenir-propre](http://yukon.ca/fr/notre-avenir-propre)

**Yukon**

tel événement était « de faire de la santé de la communauté notre priorité ». Selon elle, plusieurs raisons ont mené à ce choix : des défis économiques, notamment un manque de financement des partenaires locaux; des restrictions de voyage limitant le nombre potentiel de participants et de bénévoles; ainsi qu'un potentiel risque d'exposition à la COVID-19 des dix communautés traversées par l'itinéraire anticipé.

Certains meneurs de chiens dénoncent un manque de volonté et de leadership de la part du conseil d'administration, mettant en avant que l'esprit de la course est d'abord de parcourir de longues distances en autosuffisance. Selon ces personnes, le tracé de la course aurait alors pu éviter les communautés pour permettre aux meneurs de chiens de perpétuer la tradition de la Quête du Yukon. Pour mémoire,

le parcours original, testé en 1984, suivait celui emprunté par les prospecteurs pour atteindre le Klondike pendant la Ruée vers l'or de 1898, et de là, se poursuivait vers l'intérieur de l'Alaska pour celles qui lui ont succédé au début des années 1900.

## Une course communautaire à la place?

Les réactions n'ont pourtant pas été uniquement négatives. Amélie Janin, Française installée au Yukon depuis 2011 et meneuse de chiens depuis lors, a en effet vu une belle occasion communautaire. Le 8 septembre 2020, elle sondait les membres du groupe Facebook Dog Powered Sports Association of the Yukon sur l'intérêt pour une course de 200 milles. En moins de

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :  
**867-334-7055**

**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

## COUDON, EST-CE SEULEMENT MOI ?



## ÉDITORIAL

# Cueillir

Maryne Dumaine

Une fine glace recouvre nos véhicules le matin et nous fait déjà penser à l'équipement pour l'hiver. Avec elle s'annonce la fin de la saison des champignons, mais la reconnexion avec nos racines génétiques de chasseurs-cueilleurs n'en est pas, pour autant, mise au placard.

Dans notre beau territoire, les campagnes de marketing incitent sans précédent à rester au Yukon pour vivre des expériences qui nous emmèneront loin. Les occasions de s'adonner à des activités ancestrales sont plus que jamais à la portée de toutes et tous.

Les photos de voyage de chasse envahissent les médias sociaux des Yukonaises et des Yukonnais. Lieux secrets éloignés, nouvelles expériences riches en apprentissages, transferts de savoir intergénérationnel ou tout simplement moment de « déconnexion » pour se retrouver en pleine nature. Chaque séjour à l'extérieur apporte une richesse non monnayable, mais oh! combien essentielle à notre équilibre de vie. Loin de la chasse au trophée qui perdure ailleurs dans le monde, et qui a probablement perdu en popularité ici avec la fermeture des frontières, le Yukon offre un moyen de retrouver le vrai sens de la vie. Ici, la chasse vise à se nourrir, soi, sa famille et ses proches.

Bien sûr, tout le monde ne chasse pas. L'automne, bien que les températures baissent encore, reste une saison propice à aller jouer dehors. Pour certains et certaines, la chasse se déroule un peu plus près du sol : armés d'un contenant, de patience et préférentiellement de bonne compagnie, c'est vers le sol que se tournent les yeux aiguisés de ceux et celles qui s'adonnent à la cueillette. Cette année, les belles pluies estivales ont gorgé de jus les canneberges qui se délectent à présent du doux soleil automnal. Cueillir des baies, abondantes dans nos forêts boréales, permettra de réaliser de succulentes préparations dès maintenant, mais aussi tout l'hiver. Riches en vitamines et en antioxydants, les baies peuvent être utilisées fraîches et conserveront leurs propriétés après séchage ou congélation.

De plus, dans un monde où la pleine conscience compte un nombre grandissant d'adeptes, comment ne pas mentionner le merveilleux cadeau que nous offre en ce moment dame Nature. Tous

les sens sont en éveil lors d'une promenade automnale. L'odeur presque sucrée des feuilles qui entament leur décomposition. La multitude de couleurs et de contrastes qui aiguisent notre sens visuel. Le goût acidulé des baies grignotées au passage (« une pour le sac, une pour mon bedon », dixit ma fille de 7 ans!). Le son du vent dans les arbres, des oiseaux... Un soleil encore chaud sur la peau, mais dont la distanciation avec la Terre est trahie par l'air ambiant, déjà froid dès que nous sommes à l'ombre d'un boisé... Quel beau moment pour tout simplement vivre dans l'instant présent, apprécier l'équilibre.

Expert dans la transmission des savoirs ancestraux des chasseurs-cueilleurs, Kim Pasche offre également une introduction éloquent sur son site [gens-des-bois.com](http://gens-des-bois.com). « Retrouver l'équilibre par le Dialogue avec la Nature. Se reconnecter à nos racines sauvages pour retrouver, enfin, notre place dans la grande Communauté du Vivant. Les peuples racines et les savoirs traditionnels nous apprennent quelque chose que notre modernité ne sait pas trouver : comment les humains peuvent vivre de façon pérenne sur cette terre. »

Saviez-vous qu'au Yukon plusieurs classes vont à la cueillette des canneberges régulièrement? Apprentissage par l'expérience, école de la forêt ou intégration des méthodes traditionnelles dans le curriculum scolaire. Peu importe le nom donné, le résultat est le même : offrir du temps à nos enfants pour apprendre des connaissances ancestrales pratiques. Le conseil des Premières Nations du Yukon s'est d'ailleurs lancé dans cette voie aussi en se dotant d'une direction de l'éducation indépendante : pour que les enfants autochtones puissent apprendre les méthodes (et à la façon) de leurs ancêtres. Un an après la déclaration de l'État d'urgence climatique au Yukon, apprendre à connaître notre Terre et notre environnement, pour y vivre de façon pérenne, n'est-il pas en effet un besoin de base?

Gardons aussi en tête que les canneberges, c'est toujours facile à inclure dans la boîte à dîner. Et puis, si jamais vous n'avez pas de contenant, un pliage simple d'une feuille de papier journal vous offrira un moyen de ne pas passer à côté de cette belle parcelle de baies qui vous font de l'œil au coin du chemin. Voilà comment allier recyclage et cueillette abondante!

# L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

## ABONNEMENT

26,25 \$

par année format papier\* ou PDF.

\*150 \$ à l'étranger pour la version papier.  
1,05 \$ l'unité au Yukon

Par chèque

L'Aurore boréale  
302, rue Strickland  
Whitehorse, Yukon  
Y1A 2K1

Visa/Master Card

867 668-2663  
poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

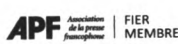
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'an.

Merci à



## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



**Guillaume Riocreux**  
Rédacteur associé,  
redectopn@auroreboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité,  
infographie et distribution  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :

**Marie-Hélène Comeau, Roselyne Gagné et Kelly Tabuteau**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Françoise La Roche**

Distribution :

**Stephane Cole**

Dessinateur :

**Bado**

Conception de la maquette du journal :

**Patric Chaussé**

Retrouvez-nous en ligne :  
**auroreboreale.ca**

# Garderie du petit cheval blanc, une année pleine de rebondissements

L'année 2019-2020 aura été une année « marquante », a déclaré Ketsia Houde, présidente de la garderie. En effet, la pandémie n'aura été qu'un des événements notables soulignés lors de l'assemblée générale annuelle.

Maryne Dumaine

Le 17 septembre dernier, une vingtaine de personnes ont participé à l'assemblée générale annuelle de la Garderie du petit cheval blanc qui a eu lieu en ligne.

Pour la première année, les membres institutionnels avaient le droit de vote lors de l'AGA.

Lors de son rapport, M<sup>me</sup> Houde a souligné avant tout l'aspect multiculturel qu'a apporté le succès du recrutement à l'international, notamment grâce à la participation de l'organisme (pour la troisième année consécutive) au forum Destination Canada, en Europe. « Je ne pensais pas que mes enfants pouvaient avoir un accent aussi riche composé de Français de France, Belge, de Martinique, québécois, ontarien et de teinte d'anglais », a-t-elle ajouté, soulignant ainsi l'importance de l'immigration francophone dans le monde de la petite enfance au Yukon.

## Fermeture de la garderie du centre-ville

L'assemblée a été le moment choisi pour annoncer la décision de fermer définitivement les locaux du centre-ville, ouverts il y a un an. « Nous avons pris la chance d'ouvrir une deuxième localisation, sachant qu'il y aurait des défis de recrutement », a déclaré M<sup>me</sup> Houde. Cependant, elle a affirmé que la gestion des ratios [enfants/adulte] et les défis du recrutement ont amené le conseil d'administration (CA) à prendre cette décision. Afin de répondre aux besoins de la communauté, la garderie envisage un agrandissement des locaux situés sur la rue Falcon. Plusieurs démarches ont été faites dans cette direction.

Le travail de « l'équipe de direction » a été souligné par Éric Bardin, vice-président sortant. La présidente a remercié la contribution de Louise-Hélène Villeneuve,

tandis que le 14 septembre dernier, une annonce avait été envoyée aux parents, par courriel, mentionnant que M<sup>me</sup> Villeneuve ne travaillait plus pour la garderie. La nature de cette annonce demeure floue. M<sup>me</sup> Villeneuve était en poste depuis 2015. Leslie Larbalestrier assure actuellement le poste de direction par intérim.

## La garderie face à la pandémie

La pandémie a amené à la mise à pied de seize membres du personnel, en laissant seulement six à la garderie de mars à juin, incluant la direction et le personnel de désinfection. De plus, aucuns frais de garderie n'ont été facturés aux parents de mars à juin.

De plus, en raison des restrictions de mobilité internationale, la garderie ne peut pas recruter à l'étranger pour le moment, ce qui pose de nouveau des questionnements au sujet des ressources humaines pour le futur. Éric Bardin a mentionné que la pandémie aura sans aucun doute « apporté une charge supplémentaire pour la direction ».

Les finances de la garderie ont évidemment été impactées par la pandémie, mais l'organisme ne prévoit pas un déficit pour autant et compte rattraper ses pertes rapidement.

La Garderie du petit cheval blanc offre différents services : garderie, garde parascolaire et pendant les journées pédagogiques, ainsi que les camps lors de la relâche

du printemps et de l'été. En tout, 181 enfants ont utilisé les services de l'organisme, avec une moyenne de dix-huit membres du personnel sur l'année concernée.

Parmi les priorités de 2020 - 2021, le conseil d'administration affirme vouloir commencer par retrouver un équilibre après la COVID. Le CA manifeste également le désir de proposer des occasions de développement professionnel à son personnel tout en gérant les défis liés au recrutement.

Le nouveau conseil d'administration est désormais constitué de Ketsia Houde-McLennan (présidente), Ashley Quirke-Tomlins (vice-président), Sarah Cloutier (secrétaire), Rima Khouri (trésorière), Sophie Brisebois et Véronique Thériault (conseillères). ■

# Outiller le Yukon vers le mieux-être, en français

Le gouvernement du Yukon offre pour la première fois en français une série d'ateliers visant à améliorer le bien-être de sa population. Si deux séances ont déjà eu lieu, il n'est pas trop tard pour en profiter.

Maryne Dumaine

Pendant encore un mois, il est possible de s'inscrire à une des quatre formations incluses dans la série du programme d'acquisition de compétences de base. Si le nom est un peu long, les sujets sont pleins de simplicité et visent à outiller tout un chacun pour mieux aborder des sujets de la vie au quotidien.

Les deux premiers cours portaient sur le changement et la pleine conscience. « Nous commençons par un atelier au sujet des changements personnels, car la plupart des personnes qui s'inscrivent à ce programme sont déjà en processus d'apporter des changements dans leur vie », explique Sarah Cloutier, intervenante clinique pour le service du mieux-être mental de lutte contre la toxicomanie, pour le gouvernement du Yukon. « De plus, la plupart des gens ont déjà fait des changements, alors c'est facile de s'identifier au processus. »

M<sup>me</sup> Cloutier est l'animatrice de ces ateliers, en collaboration avec Madeleine Piuze, elle aussi intervenante clinique pour le même département. Toutes deux sont

satisfaites du succès des premiers ateliers. « C'était des petits groupes, mais les gens étaient engagés et intéressés. Nous avons eu des commentaires positifs et aussi des suggestions que nous pourrions mettre en place pour améliorer le programme », affirme M<sup>me</sup> Cloutier.

L'offre de ces programmes en français est issue de la volonté de fournir aux francophones plus de services dans leur langue officielle. « Nous travaillons également à offrir notre programme de gestion de l'anxiété et de gestion de la dépression en français au cours de la nouvelle année s'il y a un besoin et un intérêt de la communauté francophone », affirme la superviseuse clinique du département, Cheri Van Delst.

Les séances du mois d'octobre toucheront des sujets divers, tels que la thérapie cognitivo-comportementale (approche utilisée notamment pour la gestion du stress et des émotions), les émotions, prendre soin de soi (corps et esprit) dans le but de bâtir un équilibre de vie et enfin, les relations. Le programme, offert en anglais depuis deux ans, comprenait déjà quatre

de ces ateliers. « Cette année, les séances au sujet des émotions et des relations ont été ajoutées », explique M<sup>me</sup> Cloutier. « Toutes ces formations se complètent bien, mais chacune peut aussi être suivie de façon unique. »

Pour les inscriptions, les organisatrices ont souhaité un processus simple. « L'intention est d'avoir un programme qui fournit des informations plus générales et de base pour soutenir le mieux-être de la communauté. Il s'agit d'un programme à « faible barrière », ce qui signifie que les gens n'ont pas besoin de nous demander d'autres services pour participer à ce programme », ajoute Cheri Van Delst.

Sarah Cloutier confirme : il n'y a pas de processus de triage. Pour s'inscrire, il suffit de lui envoyer un simple courriel mentionnant votre nom et la formation à laquelle vous souhaitez assister.

« Le but est vraiment de fournir des outils pratiques pour chaque sujet, et aussi, de donner envie aux personnes qui participent d'en apprendre plus. »

Sarah Cloutier est joignable à l'adresse [sarah.cloutier@gov.yk.ca](mailto:sarah.cloutier@gov.yk.ca) ou au 867-667-5405. ■

Ralentis.  
Pour moi.

SCHOOL

30 km/h

yukon.ca

Yukon

# La création d'une Direction de l'éducation pour les Premières Nations redonne l'espoir d'une scolarité plus inclusive

Le Conseil des Premières Nations du Yukon a annoncé la mise en place d'une direction indépendante pour l'éducation des Premières Nations du Yukon, dans le but d'obtenir une meilleure gestion du cursus scolaire de ses élèves autochtones.

Marie Mounier

C'est le Comité des chefs sur l'éducation qui est à l'origine de la création de la Direction de l'éducation pour les Premières Nations (YFNED). Après des années de pourparlers sans véritable évolution quant aux programmes scolaires concernant les Premières Nations, un besoin de changement drastique se faisait sentir chez la communauté et ses représentants.

« Le Comité des chefs sur l'éducation a souhaité avoir sa propre organisation, dirigée par des autochtones et pensée pour des autochtones, afin d'apporter une plateforme plus stable pour les élèves », explique Melanie Bennett, directrice générale de la YFNED.

L'objectif est de donner aux jeunes issus des Premières Nations l'accès à un programme scolaire qui reflétera véritablement leur culture, tout en leur donnant les occasions nécessaires pour réussir. Une évolution que la YFNED souhaite apporter aux écoles publiques, mais aussi à celles des Premières Nations.

## S'inspirer de la commission scolaire francophone

Si le projet d'une Commission scolaire des Premières Nations est en discussion depuis de nombreuses années, c'est maintenant un des objectifs principaux de la nouvelle direction. « Nous sommes actuellement en négociations finales avec le gouvernement du Yukon pour la création d'une commission scolaire. Nous pourrions ensuite avancer dans son implantation », précise M<sup>me</sup> Bennett.

Le projet est d'ailleurs inspiré du succès de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY).

Pour affirmer son soutien à la communauté des Premières Nations, celle-ci a décidé de partager certaines informations importantes avec la YFNED afin de l'appuyer dans ses démarches. Plusieurs documents ont notamment été partagés, dont certains expliquant le travail annuel effectué par la CSFY, et d'autres relatant ses propres négociations quant à la pleine gestion scolaire francophone au Yukon.

« Une commission scolaire est une institution porteuse de sens pour la communauté et pour les jeunes de cette communauté. C'est pourquoi la CSFY est très heureuse pour les Premières Nations du Yukon de cette initiative », souligne Jean-Sébastien Blais, président de la CSFY. Il considère aussi positivement l'éventuelle création d'une commission scolaire pour les Premières Nations du territoire.

Un sentiment partagé par la ministre de l'Éducation, Tracy-Anne McPhee : « Une commission scolaire apporterait aux Premières Nations du Yukon un meilleur contrôle, une meilleure autorité et une plus grande responsabilité sur l'éducation de leurs citoyens. »

## Des changements tant attendus

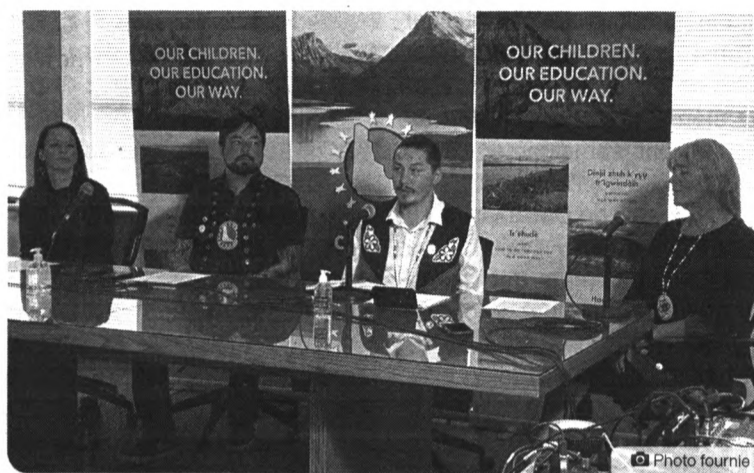
C'est en 1973, avec le document *Together Today for our Children Tomorrow* (en anglais seulement), que le Conseil des Premières Nations du Yukon a entamé des négociations avec le gouvernement fédéral.

Presque cinquante ans plus tard, en juin 2019, un audit du Bureau du vérificateur général du Canada a mis de l'avant les lacunes du système scolaire yukonnais quant à l'intégration de la culture et des langues autochtones. Il

souligne également la différence encore trop importante de réussite scolaire entre les élèves des Premières Nations et les autres élèves du territoire.

C'est à la lumière de ces informations qu'une Direction de l'éducation pour les Premières Nations a été mise en place : pour apporter un véritable changement dans le système éducatif actuel et offrir plus de chances de réussite et d'épanouissement scolaires aux jeunes issus des Premières Nations.

Initiative de journalisme local  
APF - Territoires



Shadelle Chambers, directrice exécutive du CYFN, Grand Chef du CYFN Peter Johnston, Chef Dana Tizya Tramm (VGFN) et Melanie Bennett, directrice de YFNED.



United Way  
Yukon

Yukon Chef  
Collective

# Déjeuner de Centraide

## Merci.

Grâce à votre soutien, plus de 36 000\$ ont été amassés lors du Déjeuner de Centraide et de l'encan en ligne 2020. Les fonds seront redirigés vers les programmes et organisations du Yukon.

Nous tenons à souligner la participation de tous ceux et celles qui ont démontré leur amour pour la communauté et contribué au succès de cet événement.

## Commanditaires

- |   |                                  |                                |
|---|----------------------------------|--------------------------------|
| Alayuk Adventures                       | City of Whitehorse               | Real Canadian Superstore       |
| Alkan Air                               | CJUC                             | Sanchez Cantina                |
| Alpine Aviation                         | CKRW                             | Save-On-Foods                  |
| Alternative Fuels & Mechanical Services | Coates Services Yukon Ltd.       | Skookum Asphalt                |
| Angellina's Toy Boutique                | Computec Embroidery              | Super A Foods                  |
| Aroma Borealis                          | Dandelion Dental                 | Taku Sports Group Inc.         |
| Ashley Home Furniture                   | Duncan's Ltd.                    | Wayfarer Oyster House          |
| ATCO Electric Yukon                     | Earl's                           | What's Up Yukon                |
| l'Aurore boréale                        | EECOL                            | Whisky Jack's Pub & Grill      |
| Baked Café                              | EMCO Corporation                 | Whitehorse Dental Clinic       |
| Big Bear Donair                         | The Feed Store/Pet Junction      | Whitehorse Massage Therapy     |
| Blackbird Bakery                        | Firebean Coffee Roasters         | Wood Street Ramen              |
| Boston Pizza                            | Fireweed Helicopters             | Wykes' Your Independent Grocer |
| Budget Plumbing & Heating               | G-P Distributing Inc.            | Yukon Brewing                  |
| Builders Supplyland                     | Galena Groomers                  | Yukon Built                    |
| C&D Feeds                               | Great Canadian Dollar Store      | Yukon Energy                   |
| Canada Flooring                         | Green Screen Printing            | Yukon News                     |
| Canadian Tire                           | Griffith's Heating & Sheet Metal | Yukon Transportation Museum    |
| Canyon City Construction                | Guillevin International          | Yukon University               |
| Capital Helicopters                     | Inkspirationz                    |                                |
| Castle Rock Enterprises                 | Klondike Business Solutions      |                                |
| CBC                                     | Kwanlin Dün Cultural Centre      |                                |
| Changing Gear                           | Metro Chrysler Ltd.              |                                |
| Checked Flag                            | Midnight Sun Coffee Roasters     |                                |
| CHON-FM                                 | Mighty Wash                      |                                |
| Cinderwood Kitchens                     | Northern Focus Counselling       |                                |
|   | Northern Safety Network          |                                |



L'héritage culturel, les langues et l'histoire sont les piliers d'une communauté. C'est ce que souhaite transmettre à ses jeunes la nouvelle YFNED.

# Yann Herry tire sa révérence à l'éducation

Une passion pour l'histoire et sa transmission, ainsi qu'un profond amour de la langue française, ont amené Yann Herry à s'aventurer il y a près de 35 ans sur la route de l'éducation au Yukon. Aujourd'hui, à la veille de son départ à la retraite, le Franco-Yukonnais jette un coup d'œil sur le chemin parcouru.

Marie-Hélène Comeau

Pour ce passionné de géographie et d'histoire, rien ne laissait croire à Yann Herry qu'il allait se destiner à l'enseignement. Pourtant, c'est dans ce domaine qu'il trouvera les éléments essentiels qui lui permettront d'amalgamer toutes les passions qui l'animent.

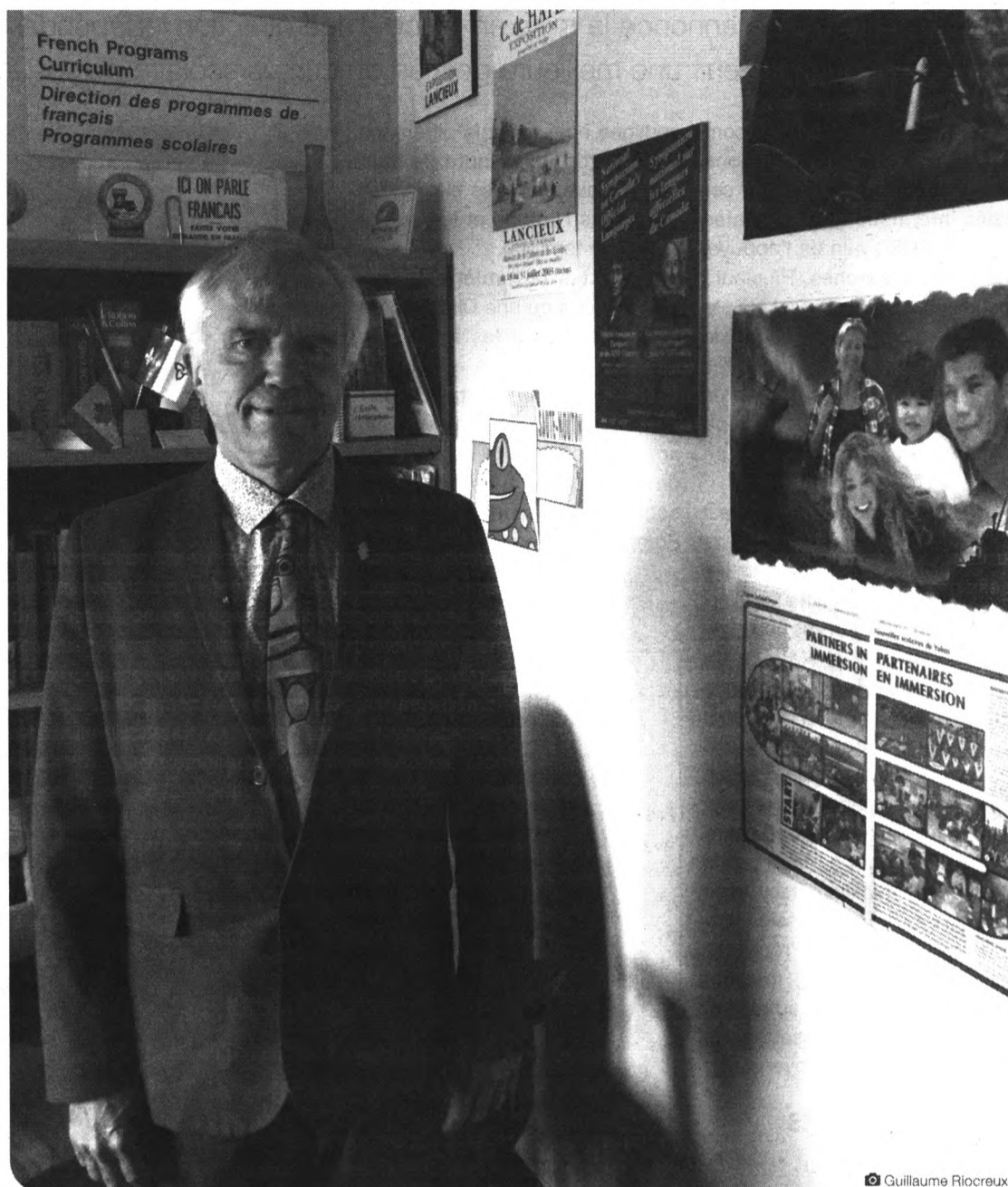
Originaire de Casablanca au Maroc, Yann Herry avait 11 ans lorsque ses parents décidèrent de s'installer au Québec où il a entrepris des études universitaires en géographie. Sa passion pour le territoire l'a mené très tôt à parcourir le Grand Nord canadien. C'est d'ailleurs en 1975, alors jeune adulte, qu'il a décidé de s'aventurer pour la première fois en territoire nordique, d'abord au Yukon, puis au Nunavut. « Je voulais découvrir le monde, mais je me suis dit à l'époque que je devrais peut-être commencer avec le Canada », se rappelle-t-il.

## La piqûre pour l'enseignement

Marqué par son passage yukonnais en 1975, Yann Herry décide en 1981, après avoir terminé ses études universitaires, d'y retourner pour y habiter plus longtemps.

C'est à cette époque qu'il fait une première incursion dans le monde de l'éducation, d'abord à titre d'enseignant offrant des cours de français aux adultes pour le gouvernement du Yukon, puis comme moniteur de français. À la suite de ces expériences, Yann se laisse rapidement convaincre de retourner sur les bancs d'école afin de compléter un baccalauréat en enseignement cette fois-ci. Une fois son diplôme en mains, il retournera au Yukon avec une idée précise en tête toutefois, celle d'enseigner. C'est à ce moment qu'il rencontre sa belle Hélène qui était alors monitrice de français avant de devenir à son tour enseignante. Ensemble, ils fonderont leur famille enracinée dans le sol à la fois yukonnais et francophone.

Au fil des ans, Yann Herry aura enseigné principalement en immersion française au niveau secondaire. « J'ai aimé enseigner l'histoire et les sciences humaines. J'ai toujours aimé accumuler les connaissances et les transmettre par la suite à mes étudiants », confie celui qui a également coordonné une quantité importante de voyages culturels entre le Yukon et le Québec de même qu'avec l'Europe. Il a ainsi mis la table au jumelage des villes



Derniers jours au travail avant la retraite.



Yann Herry a souvent été l'ambassadeur franco-yukonnais lors des célébrations de l'amitié entre les villes de Whitehorse et de Lancieux. (Archives AB - 2001)

de Whitehorse et de Lancieux en Bretagne, où a vécu le barde du Yukon Robert Service. Ces voyages pédagogiques ont permis à plusieurs élèves du Yukon de s'ouvrir au monde tout en se familiarisant avec l'histoire canadienne intimement liée à plusieurs moments historiques de l'Europe.

Il y a une dizaine d'années,

Yann Herry a décidé de quitter le travail en classe pour se consacrer au poste de coordonnateur des programmes de français du ministère de l'Éducation du Yukon.

« J'ai bien aimé le travail de collaboration avec les enseignants et les écoles. J'ai pu explorer de nouveaux projets qui ont amélioré les programmes en français tout

en facilitant le développement du sens d'appartenance à une communauté », confie celui qui quittera officiellement le domaine de l'éducation le 30 septembre prochain.

## Pionnier de la franco-yukonnie

Lors de son arrivée au Yukon au début des années 1980, Yann Herry fait la rencontre d'autres francophones d'origines diverses qui, tout comme lui, ont décidé de quitter leur lieu d'origine pour migrer au nord du 60° parallèle. « Les mines fermaient toutes, c'était la crise en 1982. Donc, plusieurs francophones qui travaillaient un peu partout au territoire se retrouvaient tout d'un coup sans emploi et réunis à Whitehorse. C'est comme ça qu'on se rencontrait », se souvient-il.

Ces réunions deviennent rapidement le théâtre de grandes discussions passionnées où on rêve

d'une francophonie yukonnaise. Elles alimentent donc le rêve de créer les assises structurales permettant à une communauté francophone de s'épanouir à long terme au Yukon. De fil en aiguille, de rencontre en rencontre, ces rêves commenceront à prendre forme. Hommes, femmes et enfants se mettront à la tâche de créer différentes structures facilitant la transmission de la langue française pour les francophones qui décident de s'y installer de façon permanente.

C'est ainsi qu'on retrouve Yann Herry aux côtés d'autres Franco-Yukonnais qui s'affairaient à la création du journal *l'Aurore boréale* ou à celle de la Garderie du petit cheval blanc, ainsi qu'à l'École francophone Émilie-Tremblay. Il sera aussi de la création de l'Association franco-yukonnaise dont il sera le premier vice-président.

## Une passion pour l'histoire

Yann Herry planifie de se consacrer désormais à sa passion pour l'histoire. On lui doit d'ailleurs la création de la galerie de portraits historiques de Franco-Yukonnais du Centre de la francophonie. La présence de francophones au fil des ans au Yukon continue de la fasciner.

« J'ai déjà commencé à éplucher les pages du journal le *Whitehorse Star* à partir des publications de 1901 afin de faire une liste de tous les noms des francophones qui y apparaissent. Je glane de petits morceaux à droite et à gauche que j'aimerais rendre disponibles dans une banque électronique », souhaite l'auteur de la publication *Francophonie, une richesse nordique*. « Beaucoup de gens restent au territoire, mais plusieurs le quittent en apportant dans leurs bagages leurs documents. Ça devient difficile alors d'avoir accès à toute cette information dispersée sur la planète », regrette-t-il. « Mais je veux poursuivre mes recherches sur la présence des francophones au Yukon qui a eu lieu depuis la traite des fourrures, car ces découvertes favorisent le développement d'un sentiment d'appartenance des francophones au Yukon », explique-t-il. Il entend aussi s'attarder aux rapprochements historiques qui ont eu cours entre les francophones et les anglophones du Yukon, car, confie-t-il, « on a une histoire commune qu'il est important de raconter ». ■

Guillaume Riocreux

Archives AB

# Yann Herry : un parcours en quatre actes

Yann Herry fait partie de ces gens qui ont marqué la jeune histoire de la communauté franco-yukonnaise. Bien que la liste de ses réalisations soit trop longue à énumérer, *l'Aurore boréale* a profité de son départ à la retraite pour faire un bref retour sur sa carrière. Voici donc un bouquet de témoignages axés sur ses années en enseignement, sur sa contribution au sein de l'Association franco-yukonnaise ainsi qu'au journal *l'Aurore boréale*.



Damien Burns



Danielle Bonneau



Jeanne Beaudoin



Sylvie Léonard



Cécile Girard

Marie-Hélène Comeau

## Damien Burns (ancien élève d'immersion française)

« M. Herry a été mon enseignant préféré de la 7<sup>e</sup> année à la 9<sup>e</sup> année. J'étudiais à l'époque en immersion française à l'École Jeckell Junior High (qui est aujourd'hui l'École Vanier). Il nous avait amenés faire un voyage dans la ville de Québec et ça avait été une expérience très précieuse pour moi. Il était tellement passionné pour la culture française, c'était vraiment mémorable. Puis, il y a 10 ans, lorsque ma fille est allée étudier à l'École Vanier, elle a eu à son tour M. Herry comme enseignant. Elle a eu l'opportunité de participer elle aussi à un voyage culturel avec M. Herry, mais cette fois-ci à Lancieux, en France. Je me souviens qu'à l'une des premières rencontres de préparation M. Herry m'a regardé et a dit : "Mais tu viens avec nous toi aussi, n'est-ce pas?" »

Alors, je n'ai pas trop hésité et je suis parti avec eux. M. Herry était tellement connu dans tous les endroits où on s'est arrêté en Europe, et je me suis rendu compte qu'il était très respecté. C'était impressionnant à voir. Il a vraiment été un enseignant spécial pour moi et pour les autres étudiants aussi. »

## Danielle Bonneau (collègue de travail au ministère de l'Éducation)

« Yann est un visionnaire qui a beaucoup amélioré les services des programmes en français dans les écoles des communautés. Je pense entre autres au programme de moniteurs de français. C'est d'ailleurs Yann qui a insisté pour qu'une personne

au poste de moniteur de français soit exclusivement affectée aux communautés yukonnaises où le français n'y est pas enseigné dans les écoles. Grâce à cette vision, aujourd'hui, huit écoles du territoire reçoivent désormais la visite d'un ou d'une monitrice. C'est également lui qui a créé mon poste, celui d'agente des partenariats culturels. Il voulait par ce poste que la langue française soit aussi apprise à travers la culture. Ça a donné la création entre autres des événements *Secondaire en spectacle* et *Chante-la ta chanson*. Yann a vraiment un grand amour pour la langue française. Il a été aussi un mentor important pour plusieurs jeunes en les encourageant à poursuivre leurs études en éducation afin de pouvoir à leur tour enseigner le français. Ça a été un réel plaisir de pouvoir travailler avec lui. »

## Jeanne Beaudoin (Association franco-yukonnaise)

« C'est Yann Herry qui m'a convaincue en 1984 de m'investir dans la communauté franco-yukonnaise en me présentant au poste de vice-présidence de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Il quittait ce poste à cette époque pour aller étudier en enseignement à Terre-Neuve. Je connaissais déjà Yann parce que nous avons travaillé ensemble en 1983 au programme de moniteur de langue française dans les écoles. Je me souviens, à l'époque, que le quartier général où se réunissaient souvent les jeunes francophones de Whitehorse était au café N° Pop Shop, (aujourd'hui le restaurant Antoinette). J'avais 25 ans à l'époque et j'étais plus intéressée à perfectionner mon anglais qu'autre chose, mais Yann avait réussi à me convaincre. Plus tard, j'ai occupé différents postes

comme employée de l'AFY, puis celui de la direction de l'organisme. C'était en 1999 et Yann était alors président. Je me souviens à quel point il était visionnaire et a toujours eu une perspective historique importante. Je crois d'ailleurs qu'il est la personne qui en connaît probablement le plus sur l'histoire des francophones au Yukon. C'est cet intérêt pour l'histoire qui l'avait amené à concrétiser en l'an 2000 son projet *Aux sources de la francophonie* qui marquait le passage au nouveau millénaire et qui a permis le jumelage officiel entre la ville de Whitehorse et de Lancieux. Ça avait été un très beau succès. »

## Sylvie Léonard et Cécile Girard (*Aurore boréale*)

« Je suis arrivée de Yellowknife avec Jean-François à l'automne 1980 où j'avais travaillé comme secrétaire à la Société francoténoise qui publiait déjà à l'époque un journal francophone. Une fois arrivée au Yukon, je me suis rendu compte qu'il n'existait pas de journal francophone. C'est cet hiver-là qu'on a rencontré Yann. Il faisait partie d'un groupe de francophones qui se voyaient et discutaient régulièrement. J'ai alors parlé de l'importance d'avoir un journal francophone au Yukon, et par la suite, on a travaillé au projet ensemble. On avait la même vision du journal, c'est-à-dire l'importance de créer quelque chose qui allait unir les francophones, les mettre en contact et briser leur isolement. On voulait créer quelque chose qui allait durer dans le temps. On s'installait chez moi à Valleyview où j'habitais à l'époque, et Yann et moi on écrivait des articles pour le journal et on collectait des textes des gens qui nous écrivaient des poèmes à publier ou nous envoyaient des photos: On

écrivait tout à la machine à écrire et on faisait des photocopies du résultat final sur des feuilles qu'on pliait en deux pour faire des livrets. C'était vraiment les débuts de *l'Aurore boréale*. On se débrouillait! » témoigne Sylvie Léonard.

Cécile Girard, qui a été directrice du journal pendant 30 ans, se souvient des contributions régulières de Yann Herry. « Il venait

souvent nous voir au journal afin de s'assurer que nous avions une photo d'un événement qui se déroulait dans la communauté, ou pour nous donner des suggestions d'articles. Yann apprécie beaucoup la beauté de la culture et de la langue française. Son engagement a toujours été remarquable. C'est quelqu'un d'important dans la communauté », confie-t-elle. ■



yukon hospitals  
hôpital du yukon

whitehorse  
dawson city  
watson lake

## C'EST LE MOMENT DE FAIRE NOTRE BILAN DE SANTÉ!

Dans le cadre de notre assemblée publique annuelle, nous dresserons le bilan des réussites et des réalisations qui ont eu lieu dans les hôpitaux du Yukon au cours de la dernière année et nous présenterons notre Bilan annuel, accompagné d'un aperçu financier.

**Date :** le 30 septembre 2020

**Heure :** de midi à 13 h (HNP)

**Lieu :** rencontre virtuelle – l'hyperlien sera envoyé aux personnes inscrites

Pour vous inscrire, écrivez à  
[feedback@wgh.yk.ca](mailto:feedback@wgh.yk.ca)

Les meilleurs soins, près de chez soi  
Visitez [yukonhospitals.ca/fr](http://yukonhospitals.ca/fr)

# Des excréments d'ours qui contribuent à la conservation de l'espèce

Dotée d'une expertise en génétique qu'elle a acquise durant son doctorat en biologie cellulaire et moléculaire, Lucile Fressigné a lancé cet été le projet de science participative OURS qui cherche à mettre à jour les données sur les populations de grizzlys et d'ours noirs du Yukon.

Roselyne Gagné

Le projet de recherche, réalisé en partenariat avec l'université Queen's, en Ontario, servira ainsi à mettre au point une nouvelle méthode prometteuse visant à extraire et séquencer l'ADN des ours à partir de leurs excréments. Non invasive et relativement peu coûteuse, cette méthode présente l'avantage de fournir de précieuses informations sur les populations actuelles. « Les données recueillies par cette technique sont très riches. Elles nous informent notamment sur la distribution spatiale et temporelle des individus, mais aussi sur leur diète, ce que d'autres techniques non invasives comme celle basée sur la récupération des poils ne permettent pas », précise la biologiste.



Le kit d'échantillonnage comprend un contenant hermétique à identifier, un bâton de bois et une paire de gants.

## Un recensement basé sur des données scientifiques

La nécessité d'effectuer un nouveau recensement est née d'une recommandation du gouvernement du Yukon et du Conseil de gestion des pêches et de la faune, énoncée

dans leur plus récent *Plan de conservation des grizzlys*. Cette recommandation adresse l'importance d'une actualisation des estimations historiques quant aux populations du territoire, dont les plus récentes datent d'il y a près d'une quarantaine d'années. « Depuis 2018, le grizzly a été ajouté à la liste des espèces

préoccupantes. Pour assurer sa conservation, il est important de mettre en place des méthodes qui vont nous permettre d'évaluer et de suivre l'évolution de la population à l'aide de données scientifiques crédibles plutôt que de se tourner vers les estimations datées dont nous disposons actuellement », ajoute la scientifique. Les résul-

tats pourraient par exemple être utilisés pour ajuster des quotas de chasse ou encore pour établir des zones protégées pour l'animal, de façon à réduire le risque de conflit humain-ours.

D'autres groupes d'individus ont aussi démontré leur intérêt vis-à-vis de l'étude. C'est notamment le cas de la Première Nation Kwanlin Dün qui a rapidement proposé de venir en aide au projet OURS. « Ils souhaitent évaluer la population d'ours sur leur territoire, notamment aux alentours de Fish Lake, et en apprendre plus sur leur régime alimentaire », explique M<sup>me</sup> Fressigné. Savoir si ces mammifères sont prédateurs de caribous et d'orignaux pourrait influencer les activités traditionnelles des membres de la Première Nation.

## Un projet qui requiert l'aide du public

Dans l'optique de récolter le plus de données possible, la Franco-Yukonnaise demande l'aide du public pour contribuer à la campagne d'échantillonnage d'excréments. Cette dernière fournit d'ailleurs gratuitement des kits destinés à cet usage, mais

accepte également de se déplacer pour procéder à l'échantillonnage, par exemple lorsque les gens ne sont pas à l'aise de procéder par eux-mêmes.

Depuis le début de l'été, plus de 50 échantillons ont déjà été collectés, dont seulement 20 par la biologiste. Selon elle, l'identification est relativement aisée et peut contribuer à transformer votre prochaine randonnée en une occasion de faire avancer la science et la connaissance des ours du Yukon.

« Souvent, les gens veulent participer parce qu'ils aiment l'animal, et qu'ils veulent contribuer à assurer leur bien-être. Toute sorte de personnes m'ont déjà proposé leur aide, de tous les sexes et de tous les âges. Ça va de 20 ans à 70 ans », se réjouit Lucile.

Les kits d'échantillonnage peuvent être récupérés au Centre communautaire du Mont Lorne et de Marsh Lake, ainsi que dans une boîte disposée sous le panneau du restaurant du Cut Off, au sud de Whitehorse. L'instigatrice du projet peut aussi être jointe à l'adresse [ours.lfressigne@gmail.com](mailto:ours.lfressigne@gmail.com) pour toute question ou requête en lien avec l'étude. ■



The 2020 Fall Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene on Thursday, October 1, 2020.

**The Assembly sits Monday to Thursday  
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

The first hour of the proceedings is telecast the following day on Northwestel Cable.

Live audio is available on 93.5 FM. and [yukonassembly.ca](http://yukonassembly.ca)

Limited seating is available in the public gallery at 2071 Second Avenue, Whitehorse, Yukon, on a first-come, first-served basis. Masks are required.

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)

[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)



La séance d'automne 2020 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée le jeudi 1<sup>er</sup> octobre 2020.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi  
13 h à 17 h 30.**

La première heure des travaux est diffusée le jour suivant sur le service de câblodistribution de Northwestel.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM. et au [yukonassembly.ca/fr](http://yukonassembly.ca/fr)

Il y a un nombre limité de places dans la tribune du public, au 2071, 2<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse (Yukon), selon le principe du premier arrivé, premier servi. Le port d'un masque est obligatoire.

[facebook.com/yukonlegislativeassembly](https://www.facebook.com/yukonlegislativeassembly)

[@yukonassembly](https://twitter.com/yukonassembly)



Lucile Fressigné se tourne vers la communauté yukonnaise pour l'aider à échantillonner des excréments d'ours dans le cadre de son projet de recherche.



Guillaume Riocreux

Les EssentiElles ont ouvert le 17 septembre 2020 leurs nouveaux locaux situés au 3089, 3<sup>e</sup> Avenue.

Sur la photo (de gauche à droite) : Camille Lebeau (assistante de direction, de projets et responsable des médias sociaux), Jocelyne Isabelle (présidente), Émilie Dory (directrice) et Isabelle Fréchette (trésorière).



Mike Winter

Au Yukon, se rendre en pleine nature est très accessible. Pourtant, même là, les déchets sont souvent présents. Quelle ne fut pas la surprise de ce randonneur lorsque, après un trajet de deux heures dans les montagnes, il a trouvé ce masque jetable à terre, dans la région de la route Canol Sud. Les masques pour le visage sont essentiels dans la lutte contre la pandémie, mais la décomposition des masques à usage unique prendrait entre 400 et 500 ans. Il existe en ville plusieurs points de vente de masque réutilisables. Il est aussi facile de trouver des tutoriels en ligne pour en fabriquer soi-même. Et si vous devez tout de même utiliser un masque jetable, mieux vaut le jeter à la poubelle que de le laisser simplement à terre.



GY

Le déjeuner Centraide a eu lieu le 11 septembre dernier au parc Shipyards, de 7 h à 11 h. Compte tenu des mesures de santé en vigueur, les participants avaient droit à un déjeuner pour emporter, à venir chercher à pied ou en voiture et pouvaient aussi s'asseoir dans le parc pour le déguster.

Tous les produits de la vente des billets et des enchères en ligne ainsi que les dons en espèces ont été versés à des œuvres caritatives et à des organismes d'ici, par l'entremise du Centraide Yukon. Depuis 1994, les activités de financement de Centraide Yukon ont permis d'amasser plus de 3 millions de dollars pour les organismes de bienfaisance locaux. La mission de Centraide Yukon : améliorer la qualité de vie des gens et bâtir des collectivités solidaires en mobilisant les citoyens et en encourageant l'action concertée.



GY



Fournie



Fournie

Les 11 et 12 septembre derniers, la Yukon Film Society, la Yukon Film Queer Alliance et la radio communautaire CJUC ont trouvé une façon créative et délicieusement rétro de proposer le visionnement de films de leur programmation Available Light Cinema. Les spectateurs pouvaient venir visionner les films dans leur véhicule et le son était accessible en réglant la radio sur la bonne fréquence. Un beau pied de nez à la pandémie!



Fournie

Bienvenue à la nouvelle équipe des monitrices et moniteurs de français.

Chaque année, le ministère de l'Éducation accueille des moniteurs de français de l'extérieur du Yukon pour soutenir les enseignants de français en animant des activités et en aidant les élèves en classe. Cela fait partie du programme Odyssée, une occasion pour les jeunes adultes à travers le Canada de plonger dans une autre langue et culture tout en partageant la leur; voyager et explorer le Canada; gagner un revenu et acquérir une expérience professionnelle.

Puisque plusieurs viennent de l'extérieur du Yukon et étaient donc en quarantaine, leur formation s'est faite en ligne cette année. Voici la photo de leur journée de formation. De gauche à droite en haut : Mélanie; Yann, Janice et Danielle (des programmes en français du département de l'Éducation du Yukon); Ariane; Alexis. Milieu : Guillaume, Marylin, Olivier, Hélène. En bas : Peggy, Annie et Amilie.

# Le festival familial Midnight Sun Moppets aura sa 2<sup>e</sup> édition

Initialement prévu en mai 2020, puis annulé par la pandémie de COVID-19, le Midnight Sun Moppets Children's Festival revient finalement pour une deuxième édition, cette fin de semaine, le 26 septembre, au Centre culturel des Kwanlin Dün.

Kelly Tabuteau

Le 18 mai 2019 se déroulait la première édition du festival pour enfants Midnight Sun Moppets. Né d'une volonté de répondre encore plus aux besoins de toute la communauté yukonnaise, le Centre des arts du Yukon a procédé à une révision de sa programmation pour offrir davantage d'événements dédiés aux familles, et a ainsi créé ce festival familial, dont le nom a été sélectionné grâce à un concours en ligne, confie Michele Emslie, directrice de la programmation au Centre des arts du Yukon. Plus de 800 personnes s'étaient succédé au cours de la première journée et l'idée de perpétuer la tradition a germé. Ainsi, la deuxième édition du festival avait été programmée pour la longue fin de semaine de mai 2020. La COVID-19 en a cependant décidé autrement et l'événement a dû être annulé, dans la foulée de beaucoup d'autres.

Mais depuis le 1<sup>er</sup> août, date à laquelle le Yukon est entré dans la phase 3 de son plan pour lever les restrictions liées à la COVID-19, l'organisation d'activités en tous genres reprend de plus belle. Le Centre des arts du Yukon a donc décidé de redonner vie au festival familial en l'intégrant à la programmation de sa Fête de la culture, une célébration nationale des arts et de la culture, honorée chaque année à la fin septembre.



Nakai Theatre a fait appel à des artistes locaux pour la création de marionnettes géantes. Celle-ci a été réalisée par Linda Leon.

## Des ateliers pour tous âges

Travail de l'argile, atelier de perles avec Copper Caribou ou encore d'art et d'artisanat animés par Maya Rosenberg, les enfants de 5 ans et plus, accompagnés d'un adulte, pourront s'initier à plusieurs techniques artistiques, et ce, gratuitement. Il faudra cependant que les familles s'inscrivent en amont sur le site Internet du Centre des arts du Yukon, puisque le nombre de participants est limité par les restrictions liées à la COVID-19. Michele Emslie ajoute : « Cette année, nous avons dû innover, car

aucune des activités réalisées l'année dernière n'aurait pu voir le jour dans le contexte actuel de distanciation physique. »

Pour les préadolescents et les adolescents, un atelier de mixage est proposé par les DJ locaux Purple Teeth et Mega Krahn pour un après-midi de création de *beat*, de *scratch* et de mélanges de rythmes et de styles. Les participants pourront alors tester leur composition sur des stations DJ professionnelles.

Au cours de l'après-midi, sans avoir besoin de s'inscrire, les familles pourront aussi prendre part aux activités de tannage d'une peau d'orignal dans la grande tente située derrière le Centre culturel



La première édition du festival, en mai 2019, avait remporté un vif succès.

des Kwanlin Dün; ou alors, prendre part à une activité artistique extérieure présentée par Nicole Bauberger; ou encore, assister à une démonstration de raku par Patrick Royle.

## Un défilé et des concerts

Le clou de la journée sera le grand défilé de midi, une marche du Old Fire Hall au Centre culturel des Kwanlin Dün, où les marionnettes géantes de Nakai Theatre reprendront du service. Jacob Zimmer, directeur artistique de Nakai Theatre, raconte : « Nous avons toujours créé des marionnettes, surtout à l'aide de matériaux

recyclés. Cet été, nous avons décidé d'en créer de nouvelles afin d'apporter de la joie dans cette période difficile. Si les personnes ne peuvent s'enlacer, elles peuvent certainement enlacer une marionnette! Nous voulions créer de la joie, de la surprise et remonter le moral de la communauté. » Nakai Theatre a alors organisé quelques ateliers familiaux publics pour créer de nouvelles marionnettes, mais a également fait appel à des artistes locaux. Plusieurs événements ont d'ailleurs eu lieu dans les centres de soin de longue durée de la capitale yukonnaise.

Mais les marionnettes géantes ne seront pas les seules vedettes du défilé. Michel Gignac présentera un atelier de décoration de vélo en matinée, devant le Wharf, afin que les enfants puissent se joindre au défilé sur leur fidèle destrier.

Après le défilé, des spectacles musicaux destinés aux enfants auront lieu au Centre culturel des Kwanlin Dün. Les performances mettront en scène Remy Rodden, puis Claire Ness and the Swing Sets. Chaque famille aura son propre espace pour danser en toute sécurité.

Si les festivités du Midnight Sun Moppets Children's Festival se terminent aux alentours de 16 h, les familles pourront continuer leur immersion artistique avec la programmation de la Fête de la culture prévue en soirée. ■



Susanne Hausermann

## L'art en vitrine

Chaque semaine, les artistes de la galerie Yukon Artists at Work YA@W, s'installent derrière la vitrine de la galerie de 13 h à 15 h afin de travailler à leurs projets de création. Les visiteurs sont alors invités à se rendre sur les lieux afin de pouvoir échanger avec les artistes présents tout en respectant les règles de distanciation physique.

Ce mois-ci, il sera possible d'apprécier entre autres le travail de l'artiste Susanne Hausermann qui prend un malin plaisir à repousser les limites de l'art textile. Son exposition « What if? », présentée jusqu'au 3 octobre à la galerie YA@W est un vibrant témoignage

de sa quête visant l'harmonie et le sublime à travers l'installation sculpturale et la technique.

« Mes courtépentes artistiques sont des voyages remplis de découvertes inspirées principalement par la nature yukonnaise », confie Susanne Hausermann qui a également exposé ses œuvres au fil des ans en Allemagne, en Suisse ainsi qu'en Angleterre.

Susanne Hausermann s'installera derrière la vitrine de la galerie YA@W afin de faire une démonstration de son processus de création le 26 septembre ainsi que le 1<sup>er</sup> et le 3 octobre. ■

Ce publiereportage est proposé par la galerie Yukon Artists at Work.



4129, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse, Yukon  
(867) 393-4848 yaaw@artlover.com yaaw.com  
Mardi au samedi de 11 h à 16 h

# La réalisatrice Karine Genest s'affirme avec un deuxième documentaire sur le Grand Nord

Karine Genest a terminé la réalisation de son deuxième documentaire, *Arctic Oasis*, dont la sortie est prévue pour la fin de l'année 2020. Sa carrière dans l'image en mouvement reprend son envol de plus belle.

Marie Mounier

Après son premier documentaire *L'Esprit des ours*, sorti en mai 2019, Karine Genest n'a pas attendu avant de retourner derrière la caméra. La Franco-Yukonnaise d'adoption s'affirme en tant que réalisatrice avec *Arctic Oasis*, un voyage à la découverte du cercle arctique, dont la sortie est prévue vers la fin de l'année.

Tout d'abord intéressée par les polynies, ouvertures d'eau dans la banquise formées en partie par les courants marins et les vents, la réalisatrice a vu le sujet de son documentaire évoluer à force de recherches et d'entrevues. C'est finalement sur le cercle arctique en général qu'elle a décidé de se pencher.

De l'île Victoria à l'île de Baffin, *Arctic Oasis* transporte les spectateurs à la découverte de cette incroyable étendue de glace. Une façon pour Karine Genest de sensibiliser la population à des causes qui lui tiennent à cœur : le réchauffement climatique et son impact sur la nature.

« En discutant avec les chercheurs, je me suis rendu compte que le réchauffement climatique peut avoir un aspect positif pour certaines espèces animales », explique-t-elle. Ce point de vue peu connu sera désor-

mais accessible au grand public.

## De guide polaire à réalisatrice, un parcours sans encombre

« Ce qui me plaît, c'est que tout s'est fait naturellement », confie la réalisatrice sur son parcours de vie. D'abord guide polaire au Yukon, puis à Churchill au Manitoba auprès des ours polaires, elle a accompagné des équipes de tournage avant d'elle-même faire le grand saut dans le monde cinématographique.

Passionnée de nature, Karine Genest l'a d'ailleurs toujours photographiée. « Dans le fond, j'ai simplement échangé mon appareil photo pour une caméra vidéo », lance-t-elle.

Grâce à l'aide et aux conseils de son partenaire de travail, Kelsey Eliasson, elle s'est lancée dans l'aventure. « Faire carrière en tant que guide, c'est compliqué, mais faire des documentaires, c'était trouver une alternative proche de nos valeurs », commente-t-il.

## L'aventure des tournages, un apprentissage sur le terrain

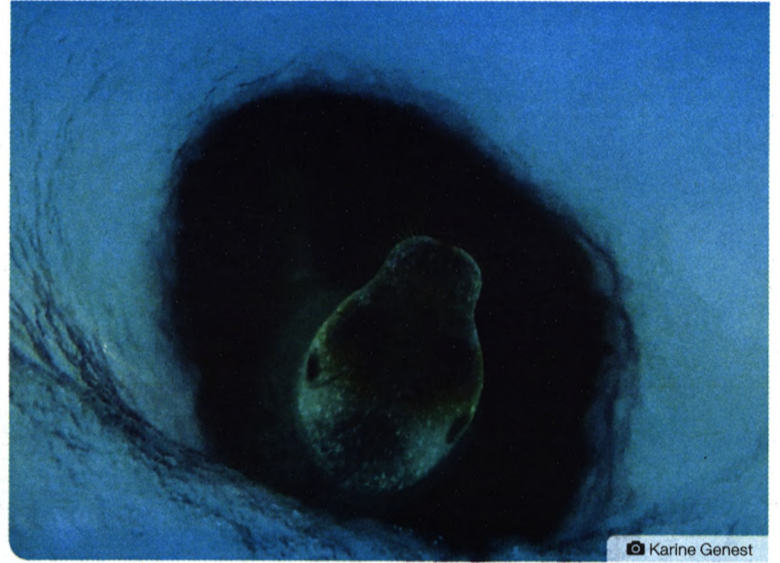
Si Karine Genest connaissait déjà l'environnement dans lequel elle

a tourné ses images, c'est sur le tas qu'elle a dû apprendre à filmer des documentaires. « Être guide pour des équipes de tournage m'a permis d'appréhender certaines erreurs à ne pas faire », avoue-t-elle.

Après son premier documentaire, Karine Genest s'est familiarisée avec les formalités administratives. Pour ce qui est du tournage, elle n'est toutefois jamais certaine des images qu'elle va réellement pouvoir filmer. « J'essaie de planifier, mais le jour même, c'est beaucoup d'adaptation », concède-t-elle.

Face aux conditions climatiques; à la présence d'animaux et à leurs comportements, les deux réalisateurs doivent demeurer patients et malléables.

*Arctic Oasis* est une expérience de plus dans le monde du documentaire pour Karine Genest qui s'affirme dans le métier et ne compte pas s'arrêter là. « On a déjà



Pour réussir à avoir ce plan d'un phoque sortant de l'eau à Naujaat au Nunavut, les réalisateurs ont dû installer des caméras GoPro près de différents trous dans la glace et patienter trois jours.

quatre documentaires de prévus », précise la passionnée de l'image. Une aventure cinématographique tournée dans le Grand Nord qui

risque de se poursuivre, au grand plaisir des téléspectateurs.

Initiative de journalisme local  
APF – Territoires



Karine Genest a toujours été passionnée de photographie et d'animaux. Ses documentaires lui permettent de partager ses deux passions avec le public.

# ExplorezVotreYukon

## Une chevauchée sous le soleil de minuit

**S'évader sans s'éloigner.**

Sans surprise, les Yukonnaises et Yukonnais ont une grande soif de liberté. L'aventure est à vos portes! Aucune destination ne se compare à votre Yukon. Pour en savoir plus, visitez [travelyukon.com/fr/explorezvotreyukon](http://travelyukon.com/fr/explorezvotreyukon).

# Génération « créatrices autochtones »

L'organisme EntrepreNorth a annoncé, le 10 septembre 2020, les noms des douze lauréates de cette année.



May Ningeongan



May Ningeongan

Les parkas conçues par May Ningeongan sont faites en peau de phoque et combinent la culture inuite traditionnelle avec une vision plus contemporaine de la mode.

## Nelly Guidici, l'Aquilon

Revendiquant leur patrimoine et leur identité autochtones, ces créatrices de mode ont été sélectionnées parmi 40 candidates et sont originaires du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Le thème du programme de développement entrepreneurial de cette année est la mode.

« Nous avons choisi ce thème pour de nombreuses raisons. Il y a beaucoup de gens intéressés par la mode autochtone; cependant, il y a des problèmes concernant l'appropriation de la mode autochtone par des stylistes allochtones qui utilisent des motifs et des styles traditionnels », indique la gestionnaire de communauté au sein de l'organisme, Xina Cowan.

Outil de revendication et de communication des histoires et traditions, la mode autochtone est « une réponse et un acte de résistance ».

## La peau de phoque au cœur de la création

May Ningeongan est originaire de Coral Harbour au Nunavut et fait de la couture depuis son adolescence. Sa mère lui a appris ses propres techniques, mais c'est seulement depuis les deux dernières années qu'elle a décidé de s'investir dans la couture et la création. En novembre 2019, elle lance sa boutique en ligne et propose à la vente des parkas, des robes ou encore des kamiit, les bottes traditionnelles. La peau de phoque est l'un de ses matériaux de prédilection, car il maintient le

corps au chaud, mais c'est aussi une façon, pour la créatrice, de faire vivre sa culture.

Pour M<sup>me</sup> Cowan, l'utilisation de la peau de phoque est une pratique importante pour les créatrices du Nord, car c'est « un acte de résistance pour promouvoir la chasse aux phoques pratiquée par les Inuits et pour éduquer le reste du monde et ceux qui ne comprennent pas pourquoi c'est important d'utiliser la fourrure du phoque et de soutenir les chasseurs inuits ».

Ce programme de mentorat a été élaboré de façon globale et aborde divers aspects de l'entrepreneuriat dans le Nord. « Nous ne proposons pas uniquement un programme professionnel, nous avons aussi un programme de développement personnel, car on veut travailler avec des gens qui sont prêts à prendre des risques et à développer des idées ouvertes pour qu'ils deviennent des vecteurs du changement dans leur propre communauté », explique M<sup>me</sup> Cowan.

## Un message à transmettre

Robyn McLeod, l'une des stylistes sélectionnées, est originaire de Yellowknife et utilise des peaux tannées d'original et des fourrures issues du territoire kaska où elle vit actuellement au Yukon. Elle souhaite montrer, à travers son art, comment les Premières Nations s'adaptent aux changements et elle espère, avec ce programme, passer au niveau supérieur.

Kaylyn Baker voit quant à elle

dans ce mentorat de plusieurs mois la possibilité de se connecter avec les autres créatrices qui font partie de la cohorte. Membre de la Première Nation de Selkirk au Yukon, elle espère grandir en tant qu'artiste. Le perlage, technique qu'elle a apprise de sa mère, lui permet de raconter l'histoire de son peuple, mais aussi de transmettre le savoir traditionnel et les traditions aux générations futures.

## Tania Larsson, modèle et mentore

Tania Larsson connaît bien ce programme. En effet, elle a fait partie de la toute première cohorte en 2018 et endossera, cette année, le rôle de mentore. Elle se souvient d'une expérience enrichissante qui lui a permis de répondre à des questions fondamentales liées au monde de l'entreprise. « Ce qui m'a vraiment aidée, c'est le focus sur mon bien-être en tant qu'entrepreneure avec un coach de vie. C'était essentiel pour ma formation, car on se pose tellement de questions quand on fait de l'entrepreneuriat. Ça m'a aidée à découvrir mes valeurs en tant qu'entrepreneure. »

M<sup>me</sup> Larsson souhaite donc transmettre l'importance de la présence de la mode dans le Nord, mais aussi l'importance de l'identité et de la fierté du patrimoine et de la culture autochtone. « Ce que nous avons à offrir au monde est très unique et nos clients veulent voir ça, ils veulent voir ce qui est unique et authentique et aider des artistes dans le Nord. »



Kaylyn Baker

Kaylyn Baker est membre de la Première Nation de Selkirk et a appris à faire du perlage avec sa mère.

# Une ferme arctique utilise les énergies renouvelables pour accroître la sécurité alimentaire dans le Nord

Le village de Gjoa Haven est en train de révolutionner l'agriculture. Comment? En ayant une production agricole dans une serre chauffée tout au long de l'année grâce aux énergies renouvelables, et ce, malgré les températures polaires et la noirceur hivernale.

Nelly Guidici, *l'Aiglon*

La communauté de Gjoa Haven de plus de 1 300 habitants expérimente une agriculture atypique dont l'approche est profondément ancrée dans le territoire. L'Arctic Research Foundation, organisme à but non lucratif créé en 2011 à Waterloo, en Ontario, est l'initiateur du projet et souhaite, par cette entremise, accroître la sécurité alimentaire dans le Nord. Le projet Naurvik, qui signifie « lieu de croissance », a permis une première récolte de laitues et de poivrons dès le mois de janvier 2020.

## Les énergies solaire et éolienne mises de l'avant

La serre qui a été aménagée dans trois conteneurs maritimes est chauffée et éclairée grâce à deux éoliennes et à des panneaux solaires.

« L'angle des panneaux solaires est ajustable en fonction de la saison, explique le directeur général de la fondation, Adrian Schimnowski, et ce qui est inté-

ressant, c'est qu'au printemps la neige permet une réflexion du soleil qui rend les panneaux bien plus efficaces que dans le Sud pour une même surface. »

Alors que les éoliennes fonctionnent davantage en hiver lorsque le vent est plus puissant, tout l'intérêt du projet demeure dans le point d'équilibre à trouver pour l'approvisionnement en énergie, selon M. Schimnowski.

« Les panneaux solaires fonctionnent en été lorsqu'il y a 24 heures de soleil et les éoliennes prennent le relais en hiver lorsqu'il fait nuit et que le vent est plus fort. Nous stockons aussi l'énergie produite dans des batteries qui ont une réserve de cinq jours, et nous utilisons un système de sauvegarde avec un générateur au diesel qui prend le relais si le niveau des batteries est trop faible, car nous devons être prudents », admet-il.

Cinq techniciens originaires de Gjoa Haven s'occupent de la maintenance et continuent d'être formés à distance par les équipes de la fondation. « Les techniciens sont excellents et font preuve d'adaptabilité, de résilience et de créativité. »

Les personnes âgées sont également partie intégrante du projet et M. Schimnowski indique que les discussions ont été nombreuses au sujet des prochaines étapes du projet. « Les aînés savent que le climat se réchauffe et qu'il n'y aura peut-être plus de caribous, de bœufs musqués ou d'ombles arctiques qui sont une source importante de nourriture. Ils souhaitent avoir une nouvelle source alimentaire qui se fasse de façon traditionnelle et qui demeure sur le territoire traditionnel. C'est pourquoi dès que nous aurons la possibilité, nous irons avec eux cueillir des plantes traditionnelles médicinales (afin de les transplanter dans la serre). Finalement, les aînés entrevoient une occasion unique dans ce projet », pense-t-il.

Le 2 septembre 2020, M. Schimnowski ainsi que plusieurs personnes de son équipe entameront une quarantaine de quatorze jours à Yellowknife avant de s'envoler pour le hameau afin d'installer du matériel supplémentaire pour la serre.

« Nous allons notamment

installer de nouveaux éclairages à D.E.L. pour les cultures, car nous utilisons différents systèmes d'hydroponie (culture dans une solution aqueuse de sels minéraux).

## Vers la souveraineté alimentaire au Yukon

À plus de 300 kilomètres au nord de Whitehorse, la ferme de la Première Nation Nacho Nyak Dün fait elle aussi pousser des légumes et des fruits qui sont consommés par ses citoyens. Des radis aux épinards en passant par le chou-fleur et la rhubarbe, cette ferme est un exemple de la souveraineté alimentaire, selon le directeur général de North Star Agriculture, Sonny Ray. « Il est question de souveraineté alimentaire plus que de sécurité alimentaire parce que la Première Nation Nacho Nyak Dün est propriétaire du terrain, de la ferme et des infrastructures. C'est très important pour la communauté parce qu'elle veut savoir d'où vient sa nourriture. »

Partenaire dans le projet, la société North Star Agriculture,

basée à Whitehorse, apporte son expertise en agriculture et s'occupe des opérations de la ferme au même titre que la formation d'un des employés qui est citoyen de la Première Nation.

Opérationnelle depuis seulement 2020, une première collecte a eu lieu à la mi-juin, et la ferme organise des tours hebdomadaires avec les personnes âgées de la communauté afin qu'elles puissent découvrir les infrastructures et rencontrer les personnes qui y travaillent.

« Lorsque nous avons la visite des personnes âgées, nous leur donnons un questionnaire à remplir afin d'avoir leurs commentaires et leurs souhaits pour le futur. Nous faisons, par ce biais, une consultation de base parce que la COVID-19 a chamboulé nos plans. Dès l'automne, nous allons organiser des réunions, rattraper le temps perdu et nous serons mieux préparés pour l'année prochaine. Nous voulons être les plus transparents possible afin que ce projet de ferme soit une réussite », conclut M. Gray. ■



Le gouvernement du Canada est à la recherche de candidats dynamiques et passionnés pour pourvoir des postes actuels et futurs de représentants fédéraux au sein des offices et conseils suivants :

- Office des droits de surface du Yukon (août 2020 et février 2021)
- Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (janvier 2021)
- Commission de règlement des différends du Yukon
- Conseil d'aménagement du territoire du Yukon (décembre 2020)
- Office des eaux du Yukon (avril 2021)

Pour en savoir d'avantage, visitez notre site Web : [canada.ca/nominations-nord](http://canada.ca/nominations-nord)

Ou communiquez avec  
**Tamara Fast** au 1-867-222-1926  
Numéro sans frais : 1-800-661-0451  
ou par courriel à l'adresse :  
[tamara.fast@canada.ca](mailto:tamara.fast@canada.ca)

Date limite :

L'examen des demandes commencera le 5 octobre. Nous encourageons fortement les candidats à présenter leur demande au plus tard à cette date. Les demandes soumises par la suite seront conservées et pourraient être examinées jusqu'à ce qu'il y ait nominations aux postes.

Canada

## AVIS ÉLECTION GÉNÉRALE DES CONSEILS SCOLAIRES

ELECTIONS  
YUKON

Les nouvelles dates pour la tenue des élections scolaires pour 2020 dans les 26 zones de fréquentation sont les suivantes :

- **Lundi 14 sept. – Présentation des candidatures** : Début de la période électorale. Les candidats peuvent déposer leur déclaration de candidature.
- **Jeudi 24 sept. à midi – Clôture des candidatures** : Un scrutin sera tenu si le nombre de candidats excède le nombre de postes vacants. Il sera possible de voter par correspondance.
- **Lundi 5 oct. – Jour du scrutin** : S'il y a lieu, les bureaux de vote seront ouverts à l'école de 15 h à 20 h. Les bulletins de vote par correspondance doivent être retournés au directeur du scrutin avant la fermeture des bureaux de vote pour être comptabilisés.

Dans le cadre des mesures à prendre contre la COVID-19, Élections Yukon collabore avec le ministère de la Santé et des Affaires sociales et celui de l'Éducation pour assurer une élection sans risque.

[electionsyukon.ca](http://electionsyukon.ca) | [info@electionsyukon.ca](mailto:info@electionsyukon.ca) | 867-667-8683 | Suivez-nous sur  

Bureau indépendant et non partisan de l'Assemblée législative, Élections Yukon est chargé d'organiser les élections territoriales et les élections des conseils ou commissions scolaires.

# Le camouflet du Canada à l'ONU ne nuira pas à la diplomatie arctique

Les enjeux de l'Arctique ne se discutent pas au Conseil de sécurité de l'ONU.

Nelly Guidici, *l'Aiglon*

Le 17 juin dernier, le Canada n'a pas réussi à revenir au sein du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies. Arrivé en troisième position derrière la Norvège et l'Irlande, le Canada a été membre non permanent du Conseil de sécurité de 1999 à 2000.

Le Conseil de sécurité a pour fonction de maintenir la paix et la sécurité internationales en prenant des mesures collectives en vue de prévenir et d'écarter les menaces à la paix, peut-on lire dans l'article 1 de la Charte des Nations Unies.

Dans une allocution du 18 juin 2020, le premier ministre Justin Trudeau a rappelé que ce

siège au Conseil de sécurité n'était pas une fin en soi, mais plutôt un moyen de faire entendre la voix du Canada sur la scène internationale. « Aujourd'hui, la coopération mondiale est essentielle pour relever les grands défis de notre époque qui ne connaissent pas de frontières. On doit travailler avec des partenaires si on veut relancer l'économie et

lutter contre les changements climatiques. »

Or il semble que les enjeux liés à l'Arctique se jouent ailleurs qu'au Conseil de sécurité de l'ONU. « Je ne crois pas qu'il y ait une connexion très forte entre ce siège et l'Arctique, compte tenu du faible rôle que jouerait le Conseil sur les enjeux arctiques », résume



© Suioy, Wikimedia Commons

Carte des états membres du Conseil de l'Arctique (en bleu foncé) et des états observateurs (en bleu clair). Le Conseil est le principal forum international consacré aux enjeux circumpolaires.

le directeur de l'observatoire de la politique et la sécurité de l'Arctique, Mathieu Landriault. Sur la scène internationale, les dossiers liés à l'Arctique sont davantage discutés lors des rencontres de la COP 21 qui a donné lieu à l'Accord de Paris sur le climat en 2015. Il s'agit du premier accord considéré comme universel et traitant du changement climatique et proposant des mesures pour ralentir le phénomène. M. Landriault estime aussi que le Conseil circumpolaire inuit, organisme panarctique qui réunit les voix des Inuits du Canada, de l'Alaska, du Groenland et du Chukotka, a une résonance sur la scène internationale.

L'Association franco-yukonnaise

## vous invite



### Consommation écoresponsable

**Atelier pratique**  
Le 15 octobre

**En ligne**  
18 h 30 à 20 h

[equiterre.afy.yk.ca](http://equiterre.afy.yk.ca)

## 38<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle de l'AFY

Mercredi 7 octobre  
18 h à 21 h

Hôtel Westmark (201, rue Wood)

[aga.afy.yk.ca](http://aga.afy.yk.ca)



## Aparima

Introduction à la danse tahitienne

Dès le 8 octobre  
17 h 15 à 18 h 15

**En ligne**





[aparima.afy.yk.ca](http://aparima.afy.yk.ca)

## Hello!

### Améliorez votre anglais

**En ligne**  
Dès le 6 octobre

[hello.afy.yk.ca](http://hello.afy.yk.ca)

En collaboration avec    



## Votre opinion nous tient à coeur!

Vous souhaitez commenter nos articles?

Écrivez-nous : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

# Les boîtes à dîner : même casse-tête, nouveaux défis

Avec la rentrée, la traditionnelle boîte à dîner revient sur la table. Entre les mesures liées à la pandémie, les choix santé et les options zéro déchet, nourrir son enfant à distance, 172 fois par année scolaire prend parfois des allures de casse-tête!

Maryne Dumaine

Voici quelques idées à incorporer à la routine, pour que le casse-tête devienne une activité familiale, ludique, et surtout, pour que les petites boîtes reviennent vides!

## Des repas équilibrés

Avant tout, il est important de penser en termes d'équilibre pour l'ensemble des repas pris à l'école. Comme tous les autres repas de la semaine, fruits et légumes, viandes et substituts, lait et substituts et produits céréaliers sont, selon le guide alimentaire canadien, les bases d'une saine alimentation.

Pensez donc à les incorporer, notamment grâce à des collations : craquelins aux céréales entières, muffins aux fruits, cubes de fromage sont d'excellentes collations qui compléteront le repas principal.

## Le « nouveau normal », jusque dans les boîtes à dîner

Les mesures antipandémie ont apporté quelques nouveaux défis.

Tout d'abord, n'oubliez pas de fournir à vos enfants des ustensiles, car ils n'auront plus le droit d'en emprunter à l'école, dans la plupart des cas. Il est possible de se procurer dans le commerce des ensembles tout faits, vendus dans des pochettes ou boîtes très pratiques. Vous pouvez aussi considérer l'idée d'un bricolage maison : quelques rubans adhésifs colorés pour identifier les ustensiles, une chaussette essuie-tout propre sur laquelle vous aurez cousu un beau ruban. Soyez créatifs! Un ensemble unique, fait avec votre enfant, le rendra fier et l'incitera à ne pas le perdre. Mais pensez quand même à inscrire son nom dessus...

La plupart des classes n'offrent désormais plus l'accès aux micro-ondes. Si, pour certains, cela n'est pas nouveau, pour d'autres, cela représente un défi. Deux options se présentent alors : les dîners froids (sandwichs, rouleaux, sushis...) ou les boîtes thermo-isolantes. Dans le second cas, il sera préférable d'ébouillanter votre récipient le

matin, avant de le remplir du repas préalablement réchauffé. Ainsi, le repas devrait rester chaud jusqu'à l'heure du dîner. Autre option : une soupe dans une tasse ou bouteille isolante. Et si votre objectif est de fournir quelque chose de chaud, vous pouvez préparer une tisane en guise de collation qui accompagnera un repas froid.

## Zéro déchet

Pour certaines écoles, la pandémie a également vu la fin des bacs de recyclage dans les classes ou les couloirs. Voilà un bon moyen de constater l'ampleur de la production d'emballages à usage unique puisqu'ils reviennent désormais à la maison (et parfois sales)!

Pour contrer le problème, il est parfois utile de privilégier les contenants réutilisables. En plus, acheter les produits en « vrac » est souvent plus économique. Il vous faudra par contre passer par l'étape du lavage des contenants. Les pots en verre (type pots Mason) offrent l'avantage de n'avoir que deux sortes de couvercles pour une multitude d'options de volumes, et ils vont au lave-vaisselle sans se déformer au cycle chaud! Il faudra cependant conscientiser votre chérubin : le verre, ça casse si on ne fait pas attention.

## Impliquez vos enfants

Planifiez les dîners avec vos enfants : si vous, vous trouvez que le sandwich jambon salade est redondant, peut-être que votre enfant estime au contraire que c'est un repère dans sa journée. Demandez-lui son avis et complétez la diversité grâce aux collations... ou inversement. Si les collations sont toujours les mêmes, n'hésitez pas à cuisiner les repas du soir en plus grande quantité afin d'envoyer les restants dans la boîte du lendemain.

Au-delà de leur demander leur avis, il y a maintes idées pour engager votre enfant dans la préparation de sa boîte à dîner. Le site Web [guide-alimentaire.ca](http://guide-alimentaire.ca) offre une liste d'idées de tâches qui peuvent être confiées aux enfants, selon différentes classes d'âge. Compter ou laver les aliments pour les plus petits, couper et emballer pour les plus grands,

jusqu'à faire l'ensemble de la préparation sont quelques options à envisager. Plus les enfants sont impliqués, plus ils seront enclins à manger ce qu'il y a dedans.

## Un moyen de renforcer le lien parent-enfant

La journée est longue parfois, surtout pour les tout-petits ou pour ceux et celles qui s'étaient habitués à rester à la maison ces derniers mois. Un mot gentil, un dessin ou une petite surprise peuvent créer un lien entre votre enfant et vous, et ce, en plein milieu de la journée.

Pourquoi ne pas emballer ses fruits secs préférés dans du papier ciré, à la manière d'un petit bonbon? Cette petite attention nourrira plus que le bedon de votre enfant et apportera un nouveau souffle pour la deuxième partie de la journée.

Autre idée : passer des messages. Réconfort, curiosité ou humour, à vous de choisir.

Voici quelques idées de petits mots doux à glisser dans la boîte :

- *Coucou, je t'aime!*
- *Savais-tu qu'on mange le même repas, ce midi? C'est comme si on était un peu ensemble!*
- *Continue tes beaux efforts, tu fais des progrès.*
- *Je sais que tu as travaillé fort ce matin! Je suis fière/fier de toi, continue.*

Le site Web [mamanpourlavie.com](http://mamanpourlavie.com) propose une liste de « savais-tu », messages et informations diverses à inclure pour amuser votre enfant : « Savais-tu qu'il existe des centaines de variétés de bananes à travers le monde? » Le site encourage d'ailleurs à proposer des suites à faire le soir. « Nous pourrions faire une recherche ce soir pour en apprendre plus! » Ou même, quelques petites devinettes : « Qu'est-ce qui est jaune et qui va vite? Réponse à la maison ce soir... » (Un citron pressé).

Pourquoi aussi ne pas dessiner sur les emballages ou les pelures? Des yeux et des moustaches sur les clémentines par exemple, ou un bonhomme sourire sur le sac plastifié...

## En panne d'inspiration?

Si l'inspiration manque à l'appel,



Nelly Guidici

N'oubliez pas de prévoir un ensemble d'ustensiles pour vos enfants, car plusieurs écoles n'en autorisent plus l'emprunt.

sachez qu'il existe beaucoup de ressources pour vous aider. S'il existe une grande quantité d'idées en ligne, le centre de ressources du Partenariat communauté en santé (PCS) propose également l'emprunt gratuit de livres sur le sujet. Il suffit de contacter [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org) pour

obtenir le catalogue et faire un emprunt. De plus, Sandra St-Laurent, la directrice du PCS, mentionne qu'il y aura prochainement un atelier sur la nutrition des enfants de 0 à 6 ans, animé par Anna Kirkwood, une diététiste bilingue. Voilà de quoi trouver de l'inspiration. ■

Arrête-toi.  
Pour moi.

yukon.ca

Yukon

# Les petits radiodiffuseurs locaux face à la tempête

Les chiffres donnent le frisson : en raison de la crise économique engendrée par la pandémie de COVID-19, jusqu'à 200 stations locales de radio privées et 40 stations locales de télé privées au pays risquent de fermer leurs portes d'ici trois ans. Ces sombres prévisions proviennent d'un rapport commandé par l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR).

Marc Poirier — Francopresse

Selon ce rapport (en anglais seulement), du côté de la télé, cela signifierait la perte de plus de 40 % des stations locales. Pour la radio, ce serait 27 % des stations locales privées qui quitteraient les ondes. Cinquante stations de radio parmi celles qui sont à risque pourraient disparaître d'ici quatre à six mois.

Si ce scénario devait se concrétiser, il entraînerait, selon l'étude, 2000 pertes d'emploi, soit près du quart des effectifs que ces stations comptaient en 2019. L'industrie avait alors déjà perdu près de 40 % de

ses employés comparativement à 2016.

Les services privés de radio et de télévision au Canada « sont en crise », clame l'ACR. « C'est sûr que le chiffre peut faire peur », convient le porte-parole de l'association, Robert Ranger, qui est aussi chef de la direction chez RNC Media, un regroupement de radios et de télévisions au Québec.

« Il y a énormément de radios dans les plus petits marchés qui sont en situation très précaire, et la crise de la COVID-19 a fait disparaître les revenus locaux. Souvent, les revenus locaux sont le profit de ces

entreprises-là », explique-t-il. Parmi les stations de radio les plus fragiles figurent celles qui diffusent sur la bande AM dans de petites localités.

Selon Robert Ranger, les difficultés dans l'industrie ne datent pas d'hier. « La principale source de revenus des radiodiffuseurs privés, c'est la publicité. Depuis plusieurs années, la tarte ne grossit pas, mais il y a plusieurs nouveaux joueurs, dont les géants du Web qui viennent piger dans la tarte publicitaire. Au fil des dernières années, on a dû faire des compressions de dépenses au niveau de l'administration. On a aussi fait énormément d'investissements technologiques. »

Les niveaux de publicité étaient déjà en baisse avant la COVID-19, et ce de façon significative depuis l'année 2013.

## Du côté des radios communautaires

Le pronostic est-il aussi grave pour les radios communautaires francophones du pays?

« C'est sûr que la COVID-19 a eu un impact absolument dévastateur au niveau du revenu publicitaire. On a eu des pertes énormes. On est toujours sur un fil tendu », souligne

le président de l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada), Alex Schmitt.

Mais il n'y a pas péril en la demeure pour autant, assure-t-il. « On est une trentaine de radios communautaires au Canada. On n'a pas de radios qui vont fermer à cause de la COVID-19. Par contre, on a dû laisser partir de nombreux employés. On s'est ajustés. »

## On demande l'aide du gouvernement fédéral

Les radiodiffuseurs privés souffriraient qu'Ottawa en fasse davantage. « Le gouvernement fédéral a mis de côté une somme de 30 millions \$, mais c'est pour l'ensemble des médias canadiens », indique Robert Ranger de l'ACR. « Le Québec, lui, a pris la décision de mettre 3 millions par mois depuis avril. Il y a un déséquilibre entre l'aide fédérale et provinciale. »

Pendant le confinement, Patrimoine canadien a adopté un budget d'urgence de 25 millions \$ pour venir en aide aux radios indépendantes qui font de la nouvelle et aux radios communautaires. Cette somme faisait partie du grand fonds de 500 millions \$ pour la culture.

« Nous, on demande de quadrupler cette aide-là, donc de monter à 100 millions \$ », réclame Robert Ranger.

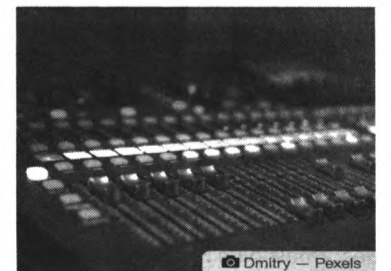
D'autant plus que l'an dernier, le gouvernement fédéral a réquisitionné des fréquences pour la bande 600 mégahertz afin de les vendre aux compagnies de mobilité 5G. La vente de ces fréquences radio, qui se propagent sur de longues distances et traversent plus facilement les édifices, a rapporté 3,47 milliards \$ au gouvernement. Ce qui n'a pas plu aux radios privées.

« Nous, on a dû changer nos émetteurs, changer nos équipements, sans compensation du gouvernement », dit encore Robert Ranger. D'autres enchères du gouvernement sont à venir et auront un impact sur les radiodiffuseurs privés.

L'Association canadienne des radiodiffuseurs demande aussi à Ottawa que tous les joueurs de l'industrie paient des droits. « Tous ceux qui viennent piger dans la tarte publicitaire et qui partagent du contenu, surtout du contenu d'information, on aimerait ça qu'ils contribuent aussi au système », souligne le porte-parole de l'ACR.

« On reste optimistes que le gouvernement et le législateur vont rééquilibrer le système canadien. Ce n'est pas normal que Spotify puisse faire jouer de la musique et mettre de la publicité sans contribuer au système de radiodiffusion. Ça n'a aucun sens. »

La crise de la COVID-19 a cependant eu des aspects positifs, souligne Alex Schmitt. Selon lui, quand les gens font face à une épreuve, ils se tournent davantage vers les médias locaux. « Ça a mis en valeur encore plus que l'information locale, que ce soit radio, télévision ou papier, est extrêmement importante, surtout dans un cas de crise, que ce soit celle qu'on a eue, ou le verglas, ou une tempête. Et il est important que le gouvernement, que les provinces et les entreprises se rendent compte de ça. » ■



© Dmitry — Pexels

Les chiffres donnent le frisson : en raison de la crise économique engendrée par la pandémie de COVID-19, jusqu'à 200 stations locales de radio privées et 40 stations locales de télé privées au pays risquent de fermer leurs portes d'ici trois ans.

Missive

Joyeuse rentrée! Heureux automne! La nature pousse son dernier cri de soleil et de couleur avant de s'endormir dans l'hiver yukonnais! Je suis toujours ébahie par la générosité de notre Père pour sa création, chaque couleur, chaque baie, l'odeur des feuilles, c'est fantastique!

Nous traversons des temps étranges où la distance, la crainte de tomber malade, l'incertitude au travail et à l'école peuvent nous affecter et compliquer nos vies. Cependant, ne laissons pas passer l'occasion de se relever la tête et d'apprécier la bonté de Dieu. Il est difficile de voir Dieu dans toutes ces épreuves, mais il est là... dans votre voisin qui vous jase de son balcon, dans le sourire de nos enfants, dans le cœur de tous ces braves enseignantes et enseignants qui travaillent extra fort, dans les mains de nos travailleuses et travailleurs de la santé, dans le travail de nos agriculteurs qui moissonnent pour nous tous et tant d'autres encore... Il est là, en chacun de nous, nous aidant à être le meilleur de nous-mêmes, malgré tout!

Notre communauté vit également un temps de changements. Père Marc qui fut notre pasteur pendant deux ans et demi est de retour au Québec afin de poursuivre sa mission d'évangélisation missionnaire à Rimouski! Dans les semaines qui suivent, nous devons adapter nos habitudes puisque nos messes seront célébrées par des prêtres anglophones pour quelque temps. Devant cette nouvelle réalité, je crois que notre communauté francophone catholique, à l'image de nos pionniers, est appelée à être persévérante, résiliente et courageuse. Que pouvons-nous faire pour continuer de supporter la communauté francophone catholique?

- Allons à la messe! L'Eucharistie et la Parole demeurent le pain et l'eau de notre cheminement de Foi. L'Église demeure notre maison et le lieu dans lequel nous pouvons nous retrouver, nous supporter, nous écouter et prier pour chacun de nous.

- Restons informés! Nos bulletins et notre site Internet nous informent des activités pastorales et autres. Si vous désirez plus d'information, vous pouvez toujours nous téléphoner!

- Impliquons-nous! Il y a toujours de la place pour de nouvelles initiatives, de nouvelles idées... Vous chantez, vous êtes un bon lecteur ou une bonne lectrice, vous avez une idée d'activité pastorale ou de service communautaire que vous aimeriez partager avec nous? Contactez-nous, il nous fera tellement plaisir de vous recevoir!

Les valeurs de l'Église et de la Foi catholique rendent les plus beaux fruits quand une communauté est rassemblée, au nom de Jésus, pour en témoigner et en partager les bienfaits! Notre CFC est partie intégrante de la communauté francophone yukonnaise depuis au-delà de 30 ans, et seul Dieu sait si et quand nous aurons de nouveau un prêtre francophone, mais en attendant, nous nous devons de ne pas nous abandonner. Prions ensemble pour notre communauté, pour l'évangélisation et pour la santé de tous!

Myriam, pour la Communauté francophone catholique.

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est

**le 1<sup>er</sup> octobre 2020**

Le programme de Bourse à l'intention des artistes professionnels vise à favoriser la créativité artistique et le perfectionnement des artistes chevronnés et à leur fournir des possibilités d'apprentissage.

Il y a deux dates limites par année :  
Le 1<sup>er</sup> avril et le 1<sup>er</sup> octobre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : (867) 667-8789  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789  
artsfund@gov.yk.ca  
@insideyukon  
yukon.ca/fr/bourse-artistes-professionnels

**Yukon**

# La Garderie du petit cheval blanc

recherche

## Directeur/Directrice

### Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et à leur famille.

### Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles, contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

### Nos services

- Garderie
- Parascolaire
- Journées pédagogiques
- Camp de la relâche
- Camp d'été



**Garderie**  
du petit  
cheval blanc

### Description des tâches

- Grande compréhension et aptitude à superviser et à gérer du personnel;
- Aptitude à gérer et à créer des relations positives avec les membres du personnel, les parents-utilisateurs et les bailleurs de fonds;
- Engagement, flexibilité et bonnes compétences dans la résolution de problèmes, diplomatie et tact;
- Expérience en finance. Être capable de fonctionner selon les budgets établis.

### Profil recherché

- Diplôme d'études collégiales en techniques d'éducation en service de garde ou un baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement au primaire, en psychologie avec spécialisation en développement de l'enfant.
- Diplôme en gestion de services de garde;
- Expérience ou diplôme en administration avec une spécialité en ressources humaines;
- Bon sens de l'organisation, bonne gestion de son temps et bon sens de l'adaptation;
- Maîtrise des logiciels Word, Excel, Access, Outlook et QuickBooks;
- Maîtrise du français et l'anglais (parlé et écrit).

### Exigences

- Premiers soins à jour;
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires;
- Niveau 3 reconnu par le Yukon Child Care Services.

### Comment postuler?

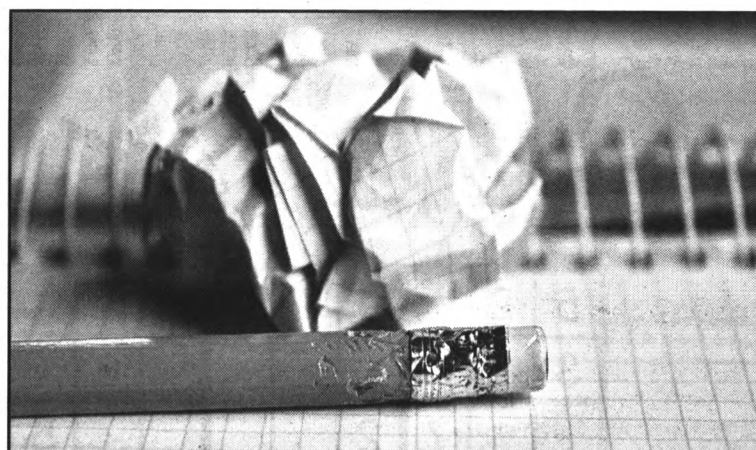
Faites parvenir, par courriel ou en personne, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français à l'intention du conseil d'administration de la Garderie à [conseil@petitchevalblanc.ca](mailto:conseil@petitchevalblanc.ca), avant le vendredi 25 septembre 2020.

**Début de l'emploi :** Dès que possible, à durée indéterminée.

**Salaire :** Selon l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc  
22, promenade Falcon.  
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8  
[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)



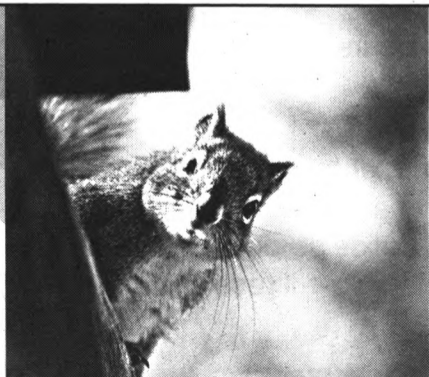
## Offre d'emploi Correction-révision

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.



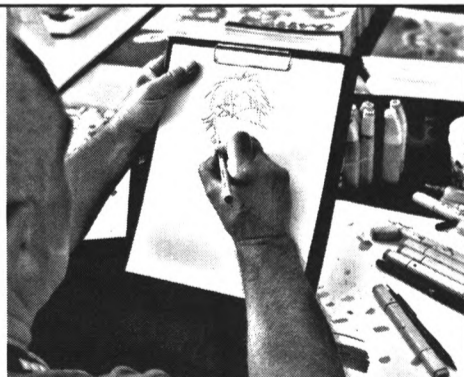
Cette offre vous intéresse : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)  
(867) 668-2663, poste 510

## Offres d'emplois



### Pigiste

Le journal *l'Aurore boréale* recherche une personne motivée et proche de sa communauté, pour écrire des articles à la pige.



### Caricaturiste

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle résidant de préférence au Yukon pour produire occasionnellement des caricatures pour le journal.



Cette offre vous intéresse : [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca) (867) 668-2663, poste 510



## À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance  
avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Conseils personnalisés
Information sur le marché du travail	

Merci à



[emploi.afy.yk.ca](http://emploi.afy.yk.ca)

JEU N° 464

# Sudoku

5	2		9	6				
3							6	
		7	2					5
			4	3				
8		9						2
			6		5			3
6	7					8		
		3	1		9	7		
			8					1

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

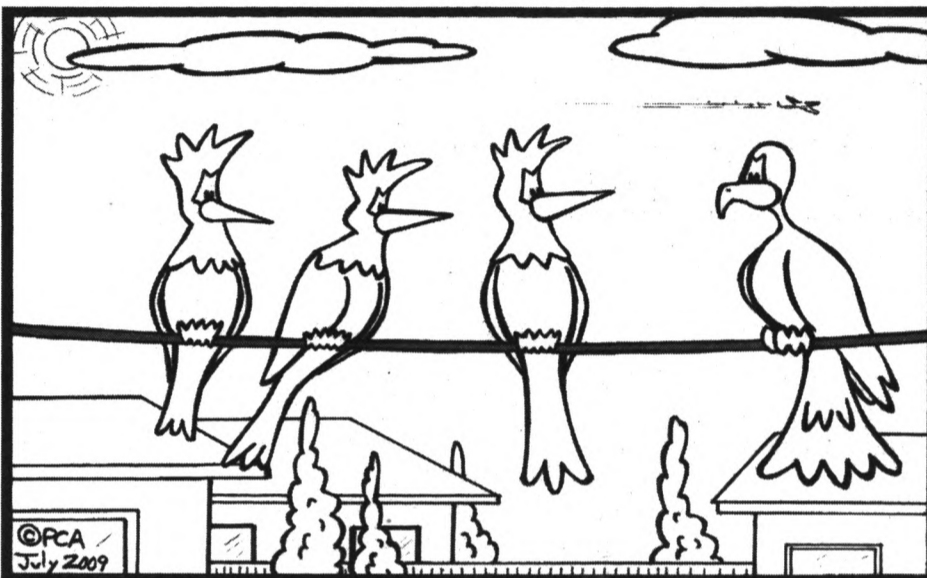
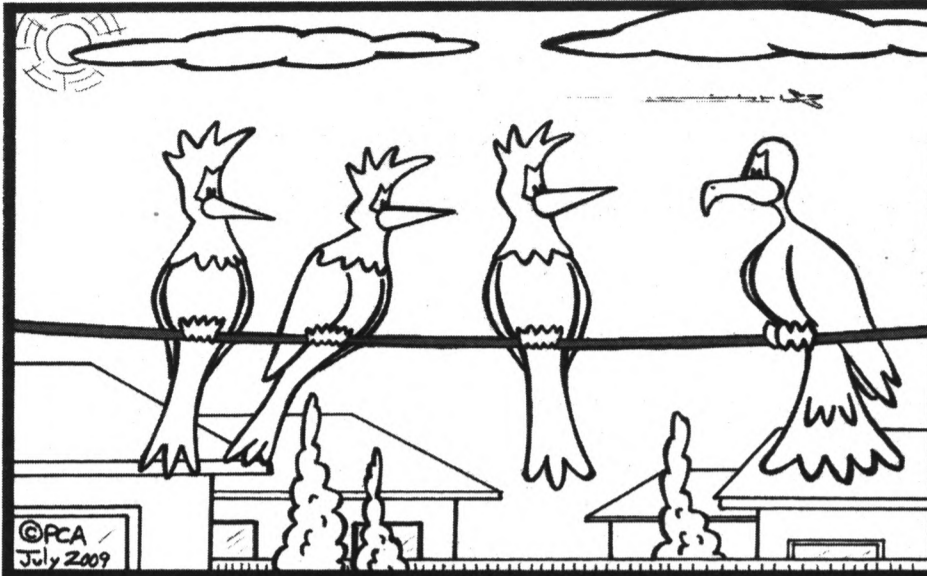
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

**RÉPONSE DU JEU N° 464**

9	4	5	8	7	2	3	1	6
2	8	3	1	6	9	7	5	4
6	7	1	3	4	5	8	2	9
4	1	2	6	9	8	5	7	3
8	3	9	7	5	1	6	4	2
7	5	6	4	2	3	1	9	8
1	6	7	2	3	4	9	8	5
3	9	4	5	8	7	2	6	1
5	2	8	9	1	6	4	3	7

## 7 DIFFÉRENCES

www.pcartoons.com  
PIERRE C. ARSENEAULT



RÉPONSES: 1. NUAGE 2. QUÊVE D'OISEAU 3. ARBRE 4. TOIT 5. BEC 6. MAISON 7. CLÔTURE

# MOT CACHÉ

THÈME : LE MARDI GRAS  
12 LETTRES

- |   |   |   |  |   |  |  |                               |                      |                    |                  |   |  |                           |                       |                  |  |                                |                                   |                    |
|---|---|---|--|---|--|--|-------------------------------|----------------------|--------------------|------------------|---|--|---------------------------|-----------------------|------------------|--|--------------------------------|-----------------------------------|--------------------|
| <b>A</b><br>ALLÉ<br>AMBIANCE<br>ANNUEL<br>ASSISTER<br>ATTRACTION<br>AXÉ | <b>B</b><br>BALS<br>BOMBANCE<br>BRUYANT | <b>C</b><br>CARÈME<br>CARNAVAL<br>CÉLÉBRATION<br>CHANTS<br>CHARS<br>CHRÉTIENNE<br>COLORES | <b>COMMENCER</b><br>CONFISERIES<br>COSTUMES<br>COUTUME<br>CRIS | <b>D</b><br>DANSE<br>DATE<br>DÉBUT<br>DÉCOR<br>DÉFILE<br>DÉGUISEMENTS | <b>E</b><br>ÉGOSILLE<br>ENDIABLE<br>ENVAHIR<br>ÉPIPHANIE<br>ÉVÈNEMENT<br>EXCÈS | <b>EXHIBER</b><br><b>F</b><br>FESTIN<br>FÊTE<br>FIERTÉ<br>FLEURIE<br>FOLKLORE<br>FOULE | <b>G</b><br>GENS<br>GRANDIOSE | <b>H</b><br>HISTOIRE | <b>I</b><br>IMAGES | <b>J</b><br>JOIE | <b>JOUR JOYEUX</b><br><b>L</b><br>LUMIÈRES<br>LUXUEUX | <b>M</b><br>MANIFESTATION<br>MASQUES<br>MONDE<br>MUSIQUE | <b>N</b><br>NICE<br>NUITS | <b>O</b><br>ORCHESTRE | <b>P</b><br>PAYS | <b>PÉRIODE PLUMES POPULAIRE</b><br><b>R</b><br>REPAS<br>REVÊTIR<br>RIO<br>RUES<br>RYTHME | <b>S</b><br>SAMBA<br>SPECTACLE | <b>T</b><br>TOURISME<br>TRADITION | <b>V</b><br>VENISE |
|---|---|---|--|---|--|--|-------------------------------|----------------------|--------------------|------------------|---|--|---------------------------|-----------------------|------------------|--|--------------------------------|-----------------------------------|--------------------|

R	E	E	N	N	E	I	T	E	R	H	C	D	E	F	I	L	E	J	X
T	N	I	T	S	E	F	T	O	R	E	E	C	I	I	S	L	A	B	U
U	N	M	S	X	T	R	U	E	A	S	L	T	O	U	R	I	S	M	E
E	S	A	A	E	E	N	B	L	N	M	E	B	J	L	M	U	E	E	Y
R	T	G	Y	I	M	I	E	A	A	P	B	G	A	H	O	C	E	L	O
I	N	E	F	U	H	U	D	M	I	V	R	I	I	I	N	R	V	L	J
A	A	S	M	X	R	E	T	P	E	A	A	S	A	A	D	T	E	I	F
L	H	D	E	U	U	B	H	S	N	S	T	N	B	N	E	N	N	S	C
U	C	I	E	Q	T	A	A	D	O	O	I	M	R	V	C	R	E	O	S
P	S	O	I	C	N	U	I	T	I	C	O	U	E	A	I	E	M	G	P
O	E	S	N	I	O	O	O	R	T	B	N	R	G	T	C	M	E	E	E
P	U	R	E	F	S	R	E	C	A	R	E	M	E	E	E	S	N	L	C
M	R	S	I	E	I	R	C	N	T	T	A	V	X	N	D	V	T	L	T
S	S	Y	T	O	O	S	N	H	S	S	E	C	C	U	A	F	U	A	A
R	A	A	T	L	D	U	E	I	E	R	E	E	T	H	E	M	E	S	C
A	D	P	K	H	E	E	S	R	F	S	R	M	I	I	I	U	T	T	L
H	A	L	E	L	M	S	E	C	I	N	T	R	U	E	O	I	X	C	E
C	O	N	C	R	A	E	S	I	N	E	V	R	R	L	U	N	R	U	R
F	O	U	L	E	S	A	M	B	A	G	S	E	E	N	P	I	E	I	L
N	O	I	T	I	D	A	R	T	M	A	S	Q	U	E	S	J	O	U	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RÉJOUISSANCE

## Au rire boréal

Une enseignante demande à Toto :

- Peux-tu me conjuguer le verbe marcher?

Toto hésite et récite lentement :

- Je marche, euh... tu marches..., il marche...

L'enseignante insiste :

- Allez, Toto, plus vite!

Toto :

- Je cours, tu cours, il court...

Un voleur s'enfuit, et tous les policiers sont à ses trousses. Il arrive au bord d'un lac et plonge. Tous les membres de la police se positionnent autour du lac. Comment le voleur va-t-il ressortir?

**Charade :**

- Mon premier est à l'origine de l'ère du Klondike
- Mon deuxième est la 9<sup>e</sup> lettre de l'alphabet
- Mon troisième est une tresse
- Mon quatrième se regarde sur une montre
- Mon tout s'utilise habituellement avec un clavier

Il va ressortir tout mouillé / Ordinateur



© Brigitte Desjardins

Caroline Allatt (et sa soeur Brigitte Desjardins) ont profité des magnifiques couleurs des paysages yukonnais tout en s'adonnant à la cueillette de baies sauvages.



© Pierre Marchand

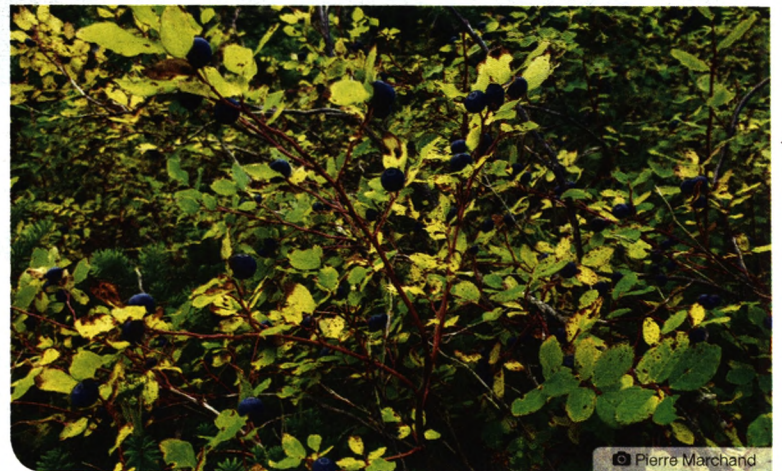


© Isabelle Carrier

À certains endroits, les petites baies étaient prêtes très tôt cette année. Isabelle Carrier a pris cette photo le 16 août dernier et effectivement, elles semblaient déjà appétissantes!



© Julie Todd



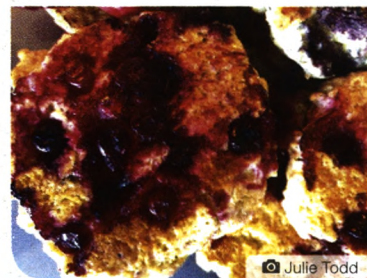
© Pierre Marchand

Pour certaines familles, la cueillette, ça se fait pendant les randonnées. Pierre Marchand, Stella Patera et leurs enfants Eli et Mahée ont pu se régaler lors de leur balade à Summit Creek Canyon.



© Marie-Claude Nault

Cette année, les récoltes s'annoncent bien. Avec la pluie de l'été et le soleil des journées automnales, les baies sont nombreuses et bien juteuses. Envoyez-nous vos photos, nous les ajouterons sur notre page Facebook. dir@aurorboreale.ca



© Julie Todd

Julie Todd et son fils Henri, 7 ans, ont bien profité d'une balade à vélo. L'appel des canneberges s'est fait sentir en voyant qu'elles étaient déjà belles et prêtes à déguster, sur le bord du chemin. Ils n'ont pas attendu bien longtemps avant de les inclure dans leur recette de scones dès leur retour à la maison!



© Lorjane Émond

Si les canneberges sont présentes un peu partout, pour cueillir les bleuets, il faut se rendre un peu plus en altitude.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

20

## 26 et 27 septembre

- **10 h** : célébration des journées de la Culture.  
Rens. : [Facebook](#)

## 26 septembre

- **13 h à 13 h 45** : spectacle pour enfants de Rémy Rodden dans le cadre du festival de marionnettes. Centre culturel des Kwanlin Dün. Places limitées.  
Réserv. : <https://bit.ly/3chty7f>

- **14 h 30 à 15 h 15** : spectacle de Claire Ness, dans le cadre du festival de marionnettes. L'artiste sera accompagnée de Brigitte Desjardins et Olivier de Colombel. Centre culturel des Kwanlin Dün. Places limitées.  
Réserv. : <https://bit.ly/2ZHGj5C>

- **14 h** : tournoi extérieur de tir à l'arc 3D.  
Inscr. et rens. : [archery@yasc.ca](mailto:archery@yasc.ca)

## 30 septembre

- **11 h** : programme d'acquisition des compétences de bases. La thérapie cognitivo-comportementale.  
Inscr. : [sarah.cloutier@gov.yk.ca](mailto:sarah.cloutier@gov.yk.ca) 867 667-5405
- **17 h à 19 h** : première partie de la conférence *Comment mettre en place une culture anti-raciste dans une entreprise*, animée par Paige Galette (en anglais).  
Rens. : [Facebook](#)

1<sup>er</sup> octobre

- **20 h** : Une soirée de jazz, blues et swing avec Ryan McNally, Olivier de Colombel, Lonnie Powell et Paul Bergman. Paddys Juke Joint. Billets : [Eventbrite](#)

## 7 octobre

- **11 h** : programme d'acquisition des compétences de base : les émotions.  
Inscr. : [sarah.cloutier@gov.yk.ca](mailto:sarah.cloutier@gov.yk.ca) ou 867 667-5405

- **18 h à 21 h** : assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY). Inscription requise.  
Rens. : [aga.afy.yk.ca](mailto:aga.afy.yk.ca)

- **17 h à 19 h** : deuxième partie de la conférence *Comment mettre en place une culture anti-raciste dans une entreprise*, animée par Paige Galette (en anglais).  
Rens. : [Facebook](#)

## PETITES ANNONCES

- Élections au CA de l'AFY : cette année, il y a quatre postes à pourvoir au sein du conseil d'administration de l'AFY.  
Rens. : [elections.afy.yk.ca](mailto:elections.afy.yk.ca)
- Ressources en français pour les familles : le Partenariat communauté en santé (PCS), situé au Centre de la francophonie, a des ressources en français pour vous! Que ce soit pour la boîte à lunch, la méditation, les relations parents-enfants, tous les livres peuvent être empruntés gratuitement! Renseignements : [pcsadjointe@francosante.org](mailto:pcsadjointe@francosante.org) 668-2663, poste 810.
- Appuyez les écoles et garderies!

Commandez des légumes cultivés localement — 35 \$ pour 20 lb — jusqu'au 28 septembre. Visitez le [yukonfromthegroundup.ca/fr/](http://yukonfromthegroundup.ca/fr/) pour la liste des écoles et garderies participantes.

- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- *L'Aurore boréale* est à la recherche de pigistes (contrats rémunérés) et chroniqueurs/chroniqueuses (bénévoles). Si vous aimez écrire et faire rayonner les initiatives de la communauté, contactez [dir@auroroboreale.ca](mailto:dir@auroroboreale.ca).

## RAPIDES

- Un randonneur (dont on taira le nom) a dû prendre un bain forcé dans le lac Fraser (près de la frontière C.-B./Alaska). Lors d'une pause sur le sentier, ces jumelles ont déboulé la pente pour se retrouver dans le lac. Sans hésitation, le randonneur s'y est précipité pour les récupérer. Ses comparses ont su que l'eau était froide lorsque le niveau de celle-ci a atteint les bijoux de famille du randonneur. Les jumelles en sont ressorties indemnes ainsi que les bijoux.
- Bravo à Jacob Oleshack qui vient de chasser son tout premier orignal. Le jour même où il soufflait ses douze bougies, il est allé se

procurer son permis et est parti à la chasse quelques jours plus tard, avec son père Mike. Difficile de savoir qui des deux (le papa ou le chasseur) était le plus fier...

- Bienvenue au Yukon à Jeanne-Mance et Arthur. Pas facile de faire des câlins de loin, mais leur quarantaine finira déjà d'ici quelques jours. À eux les bisous des petits-enfants!
- Joyeux anniversaire à Marie-Claude Normand (27/09), Nelly Guidici (1/10), Joëlle Haché (2/10), Louis Philippe Roy (5/10), Virginie Hamel (6/10), Pierre Marchand (7/10) ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui fêtent leur

anniversaire proche de l'équinoxe d'automne.

- Guillaume salue la venue au monde de Mike et embrasse bien fort sa maman Anna, qui vit en Suisse (pique pique pique!)
- Le 25 septembre sera le dernier jour pour profiter des sources thermales de Tahkini. Les bassins fermeront définitivement. Le nouvel établissement ouvrira début 2021.
- Félicitations à Clodie-Pascale et Patric qui sont les heureux parents d'une belle fille nommée Annette, née le 20 septembre dernier. Elle pesait 8 lb et 10 on et est arrivée 12 jours avant terme. Emil a ainsi accédé au statut de grand frère.

# Nouveau système de stockage par batteries



BATTERIES DE STOCKAGE

Un investissement pour l'avenir

**Nous travaillons sur un nouveau projet passionnant – un système de stockage par batteries pour l'ensemble du réseau – qui apportera de nombreux avantages à la population yukonnaise.**

Ce projet fait partie de ceux identifiés dans notre plan décennal d'électricité renouvelable. Le système est un moyen parmi d'autres pour que le Yukon bénéficie d'un réseau électrique durable, fiable et abordable. Une fois construit, le système nous permettra de maximiser la quantité de ressources renouvelables que nous utilisons pour répondre à la demande en période de pointe, de brûler moins de diesel et d'améliorer la fiabilité de notre réseau.

## Participez à la conversation

Apprenez-en plus sur le stockage de l'énergie et sachez à quels endroits nous envisageons d'installer les batteries.



RENCONTRES PUBLIQUES

### Mardi 15 septembre

Caserne de pompiers  
Hootalinqua  
De 18 h 30 à 20 h 30

### Mercredi 16 septembre

Musée des transports du Yukon  
De 18 h 30 à 20 h 30

### Jeudi 17 septembre

Best Western Gold Rush Inn  
De 18 h 30 à 20 h 30



RENCONTRES VIRTUELLES

### Jeudi 10 septembre

De 17 h 30 à 19 h 30

Pour obtenir les renseignements qui vous permettront de vous connecter à la rencontre, écrivez à [yecbatteryfeedback@stantec.com](mailto:yecbatteryfeedback@stantec.com) ou visitez [yukonenergy.ca/battery](http://yukonenergy.ca/battery)